

Le Français en 10^{ème} Commune

Préface:

Ce manuel est le résultat d'une année d'activité effectuée par le C.P.L(le comité pédagogique lettres) du lycée Kalilou FOFANA de Bougouni.

Il a été élaboré conformément au nouveau programme de l'A.P.C (l'approche par compétence) du lycée particulièrement la 10^{ème} Commune.

Dans ce sens, il pourrait servir de **guide pour les professeurs** détenteurs de cette classe.

Nous demandons aux usagers de ce document d'éviter de l'exploiter de façon routinière ; car les textes servant de supports de ce manuel peuvent être valablement remplacés par n'importe quels autres textes traitant les thèmes à étudier.

Le professeur est tenu à distribuer les textes aux élèves avant de leurs donner les consignes. Il doit aussi se garder de répondre aux consignes à la place des apprenants.

Les réponses possibles sont indiquées dans le document. Les élèves peuvent trouver d'autres réponses qui ne sont pas forcément présentés ici.

Les fiches de séquences sans textes sont des débats ouverts ou des communications orales.

Nous vous rappelons que ceux des classes de 11^{ème} Lettres, 11^{ème} SES, 11^{ème} S et Terminal lettres et terminal Arts sont disponibles.

Pour des renseignements supplémentaires, vous pouvez contacter monsieur **Birama MARIKO** professeur de lettres, le chef de comité du LKFB au : **66 27 25 06 / 79 01 83 24**.

NB : Il est impérativement recommandé aux chers collègues d'exécuter les trois techniques de traitement de sujets à savoir : ***la technique de la dissertation, le commentaire de texte et la contraction de texte.***

UA1

Fiche de séquence N°01

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétences :

- Communiquer oralement selon des modalités variées.

Composantes :

- Décoder des énoncés oraux liés aux situations de communications les plus variées.
- Prendre part à des conversations sur des situations de la vie courante.
- S'exprimer oralement en contenu.

Manifestations :

- Ecouter l'interlocuteur ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer les informations essentielles en les hiérarchisant.
- Donner son point de vue.

Contenus : Débat sur les Problèmes d'aujourd'hui : La réussite des études au lycée (comment réussir les études secondaires ?)

- Le lycée ou l'étude secondaire,
- Les objectifs (les raisons) de ces études,
- Les différentes étapes du lycée,
- Les Propositions de solutions pour la réussite au lycée.

Ressources éducatives /Supports :

- Les dictionnaires : Larousse, Robert...
- Internet, télévision et l'actualité.
- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe
- Envoie des groupes en atelier pendant 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités.

- Pré évaluation

- 1- Dis-nous comment tu as passé tes vacances.

Situation problème

- Réussir ses scolarités au lycée.

Activités :

Activité 1 : Le lycée ou l'étude secondaire.

- Consigne :

- 1- Définis le lycée ou l'étude secondaire.
- 2- Dis-nous comment tu comptes réussir au lycée ?
- 3- Dois-tu avoir l'esprit encore aux vacances passées ? justifie ta réponse.
- 4- Doit-on avoir peur des nouvelles matières à découvrir au lycée ? justifie ta réponse.
- 5- Explique un peu ce que tu entends par cours de mise en niveaux pendant les vacances.

Synthèse partielle :

- **Réponses possibles :**

- 1- Le lycée est le cycle intermédiaire le niveau fondamental et le niveau universitaire. Cette étude, appelée secondaire est un apprentissage après l'obtention du diplôme d'étude fondamentale(DEF) ou (BPC) selon le système et le pays.
- 2- Je compte réussir au lycée en travaillant avec beaucoup plus de sérénité, en arrêtant l'amusement dans les classes, en me donnant les moyens, en ayant toujours l'idée de pourquoi je suis à l'école.
- 3- NON, on ne doit pas avoir encore l'esprit aux vacances passées. **Justification** : les vacances sont finies ; c'est le moment de travailler, de faire le sérieux pour passer aux classes supérieures.
- 4- NON, on ne doit pas avoir peur des nouvelles matières à découvrir au lycée. **Justification** : on suppose que c'est une suite logique de celles que nous vues dans les classes inférieures.
- 5- Les cours de mise en niveau sont des cours organisés par certains professeurs pendant les vacances pour permettre aux élèves volontaires de se préparer sur les nouvelles matières à découvrir dans les classes qui les attendent. Ceux sont des cours préparatoires pour ces élèves. Ces cours sont dans la plupart des cas payants.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Enumère les facteurs de réussite des études secondaires.
- 2- Explique quelques avantages des cours de mises à niveau des lycéens pendant les vacances.

Activités :

Activité 2: Les objectifs (les raisons) des études au lycée.

Consigne :

- 1- Dis-nous l'objectif des études au lycée.
- 2- Y'a-t-il des facteurs bloquants ou obstruant ton avancement au lycée ?
- 3- Si oui, cite-les en donnant des propositions de solution pour éviter l'échec des lycéens.
- 4- Ceux qui ont repris la classe, que faut-il leur dire ?

Synthèse partielle :

- Réponses possibles :

- 1- L'objectif des études au lycée est d'avoir le Baccalauréat.
- 2- Oui, il y a des facteurs qui peuvent bloquer mon avancement au lycée parmi lesquels on peut citer les retards, le manque de compréhension des matières, le manque d'objectivité...
- 3- Pour éviter l'échec au lycée, on doit savoir faire la part des choses, arrêter l'amusement pour faire face à l'essentiel, on doit avoir l'idée d'aller combattre les camarades de façon intellectuelle, pendant les vacances , on doit faire des séances de mise en mise pour être en avance sur le programme et sur les autres élèves ;on doit être consciencieux car professeurs aiment les consciencieux , c'est-à-dire les élèves qui savent pourquoi ils viennent à l'école.
- 4- Ceux qui ont redoublé la classe, il faut leur faire comprendre que l'échec est une formation, c'est une éducation et que chaque problème est une opportunité à saisir, l'échec est une leçon mais il faut savoir faire autrement ; c'est-à-dire avoir un nouveau modèle de faire les différent de celui de l'année passée.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Selon toi, qu'est-ce que le Baccalauréat ?
- 2- Le redoublement est-il un facteur de découragement ? justifie ta réponse.

Activités :

Activité 3: Les différentes étapes du lycée.

Consigne :

- 1- Cite les différentes étapes du lycée.
- 2- Explique un peu pourquoi les étapes se multiplient à partir de la onzième.

3- Les lycéens ont droit à combien d'années pour avoir le Bac ? sinon, que se passe-t-il ?

Synthèse partielle :

- Réponses possibles :

- 1- Au lycée nous avons trois grandes étapes : *l'étape de la dixième, l'étape de la onzième, et l'étape de la terminale*
 - **l'étape de la dixième** (10^{ème} Commune),
 - **l'étape de la onzième** : 11^{ème} année Lettres, 11^{ème} année sciences, 11^{ème} année sciences économique et sociale SES,
 - **et l'étape de la terminale** : TLL (terminal langue et lettres) ; TAL (terminal Arts et lettres) ; Tesco (terminal sciences économique et sociale) ; TS-Exp. (terminal science expérimentale) ; TSE (terminal sciences exactes).
- 2- Les étapes se multiplient à partir de la onzième pour permettre aux élèves de s'orienter vers leurs objectifs ; c'est-à-dire vers ce qu'ils veulent devenir à l'avenir (littéraires ou scientifiques).
- 3- Le lycée est cycle de trois ans mais en cas d'échec nous avons droit à faire seulement cinq ans (5 ans). Sinon, nous serons purement et simplement renvoyés du lycée.

Evaluation :

Consigne :

- 1- L'étape de la onzième est composé de combien de filières ?
- 2- Précise l'aboutissement de chaque filière des terminales.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

Evaluation :

Appui :

Ré médiation :

Consigne : **Comment comptes-tu réussir tes scolarités au lycée ?**

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Texte : Le maître de la parole

Je suis griot. C'est moi Djeli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djeli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler. Depuis des temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keïta du Manding : nous sommes les sacs à parole, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous, les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes: par la parole, nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations.

Je tiens ma science de mon père Djéli Kédian qui la tient aussi de son père. L'Histoire n'a pas de mystère pour nous : nous enseignons au vulgaire ce que nous voulons bien lui enseigner, c'est nous qui détenons les clefs des douze portes du Manding. Je connais la liste des souverains qui se sont succédé au trône du Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribus car mon père m'a légué tout son savoir ; je sais pourquoi tel s'appelle Camara, tel Keita, tel autre Sidibé ou Traore ; tout nom a un sens, une signification secrète. J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux mais l'avenir sort du passé. Ma parole est pure et dépouillée de tout mensonge; c'est la parole de mon père, c'est la parole du père de mon père. Je vous dirai la parole de mon père telle que je l'ai reçue ; les griots du roi ignorent le mensonge. Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les ancêtres ont prêtés.

Ecoutez ma parole vous qui voulez savoir ; par ma bouche vous apprendrez l'histoire du manding.

Djibril Tamsir NIANE, *Soundjata ou*

l'épopée mandingue

Texte : Le maître de la parole

Je suis griot. C'est moi Djeli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djeli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler. Depuis des temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keïta du Manding : nous sommes les sacs à parole, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous, les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes: par la parole, nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations.

Je tiens ma science de mon père Djeli Kedian qui la tient aussi de son père. L'Histoire n'a pas de mystère pour nous : nous enseignons au vulgaire ce que nous voulons bien lui enseigner, c'est nous qui détenons les clefs des douze portes du Manding. Je connais la liste des souverains qui se sont succédé au trône du Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribus car mon père m'a légué tout son savoir ; je sais pourquoi tel s'appelle Camara, tel Keita, tel autre Sidibé ou Traore ; tout nom a un sens, une signification secrète. J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux mais l'avenir sort du passé. Ma parole est pure et dépouillée de tout mensonge; c'est la parole de mon père, c'est la parole du père de mon père. Je vous dirai la parole de mon père telle que je l'ai reçue ; les griots du roi ignorent le mensonge. Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les ancêtres ont prêtés.

Ecoutez ma parole vous qui voulez savoir ; par ma bouche vous apprendrez l'histoire du manding.

Djibril Tamsir NIANE, *Soundjata ou*

l'épopée mandingue

Fiche de séquence N°02

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétences :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Identifier la nature ; le type, l'auteur et le contexte socioculturel d'un texte par lecture silencieuse ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer la structure de la langue (grammaire, vocabulaire).
- Relever les informations véhiculées par le texte.

Contenus : Etude des types de texte : Le type de texte explicatif et informatif : **Le maître de la parole.**

Djibril Tamsir NIANE, Extrait de *Soundjata ou l'épopée mandingue*

- Caractéristiques générales d'un texte explicatif et informatif ;
- La typologie des textes ;
- La différence entre la littérature traditionnelle orale et la littérature traditionnelle écrite de nos jours (moderne).
- Les genres de la littérature orale ;

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : manuels scolaire : ***Soundjata ou l'épopée mandingue. Djibril T.Niane. présence africaine.***

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail en groupe pendant 30 à 45 mn
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités

Pré évaluation:

- 1- Fais un choix entre l'éducation des enfants d'hier et celle des enfants d'aujourd'hui.
- 2- Donne les raisons de ton choix.
- 3- Cite les forces et les faiblesses de la parole dans la société traditionnelle africaine.

Situation problème:

- Comprendre la tradition orale et la littérature traditionnelle écrite.

Activités :

Activité 1 : Les caractéristiques générales d'un texte explicatif et informatif.

Consigne :

- 1- Lis silencieusement ce texte et relève les indices (signes) qui renvoient à son locuteur (Celui qui parle).

- 2- Répond aux questions suivantes : Qui parle dans ce texte ? A qui parle-t-il ? De quoi parlent-ils ? pourquoi ? comment parle-t-il ?
- 3- Précise le nom de l'auteur et celui du locuteur du texte.
- 4- Définis les mots et expressions suivant : ***l'art de parler, des temps immémoriaux, des secrets séculaires, faits et gestes, vulgaire, trône, dépouillée, tranchons le différend***
- 5- Relève dans ce texte les paroles du griot qui montrent sa noblesse et sa fierté de jouer ce rôle.
- 6- D'où tient-il son statut de griot ? Est-ce une bonne source ? Pourquoi ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Les indices (signes) qui renvoient au locuteur de ce texte (Celui qui parle) sont : ***je, mon, moi, ma me m' nous, vous...***
- 2- C'est Djéli Mamadou Kouyaté qui parle dans ce texte. Il parle à Djibril Tamsir Niane. Ils parlent des griots et de l'importance de la parole dans la société traditionnelle (africaine) mandingue. C'est pour permettre aux jeunes de connaître un peu leur histoire. Le narrateur parle avec fierté.
- 3- C'est Djéli Mamadou Kouyaté qui est le narrateur du texte et Djibril Tamsir Niane en est l'auteur.
- 4- ***l'art de parler*** : la bonne manière de parler ;
 - o ***Des temps immémoriaux*** : les temps passés, où les mémoires ont du mal à se rappeler ;
 - o ***Des secrets séculaires*** : des secrets qui existent depuis plus de cent ans ;
 - o ***Faits et gestes*** : les coutumes ;
 - o ***Vulgaire*** : la population, le peuple dans son ensemble ;
 - o ***Trône*** : le pouvoir ;
 - o ***Dépouillée*** : dépourvu
 - o ***tranchons le différend*** : trouver la solution ;
- 5- Je suis griot. C'est moi Djéli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djeli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler. Depuis des temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keïta du Manding : nous sommes les sacs à parole, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous, les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes : par la parole, nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations.
- 6- Il tient son statut de griot de son père Djeli Kedian qui la tient aussi de son père. « ***Je tiens ma science de mon père Djeli Kedian qui la tient aussi de son père*** ». C'est une bonne source car c'était comme ça qu'on devenait griot. ces paroles ne connaissent aucune modification ; elles étaient dépouillées de tous mensonges.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Cite les maîtres de la parole et les principaux genres de la littérature traditionnelle.
- 2- Fais-tu une différence entre l'éducation des filles autrefois et celles d'aujourd'hui ?

Activité 2 : La typologie du texte.

Consigne:

- 1- Fais l'inventaire des verbes conjugués de ce texte en précisant leur mode et leurs temps.
- 2- Quel est le temps dominant ?
- 3- Donne **la nature** de ce texte, sachant bien que **le discours** est caractérisé par la dominance du présent, du futur simple, du passé composé de l'indicatif et présence des pronoms personnels de la première et deuxième personne tandis que **le récit** se caractérise par celle du passé simple, de l'imparfait de l'indicatif et la présence des pronoms personnels de la troisième personne et parfois du présent de narration.

- 4- Ce texte est-il de type *explicatif, informatif, narratif, argumentatif, injonctif* ? justifie ta réponse.
- 5- Définis les autres types de texte : *narratif, argumentatif, injonctif*.
- 6- Ce texte est tiré de quel genre littéraire ? Est-ce un extrait de roman, d'épopée, de conte, de ou de poésie ?

Synthèse de l'activité 2 :

Réponses possibles :

- 1- Présent de l'indicatif (33 verbes), futur simple (6 verbes), passé composé de l'indicatif (0 verbe), passé simple, (0 verbe), l'imparfait de l'indicatif (1 verbe), conditionnel présent (1 verbe), impératif présent (1 verbe)
- 2- Le temps dominant est le présent de l'indicatif
- 3- **La nature** de ce texte est **le discours** car il est caractérisé par la dominance du présent, du futur simple, du passé composé de l'indicatif et présence des pronoms personnels de la première et deuxième personne.
- 4- Le type de ce texte est *explicatif et informatif*.

Justification : *il est de type explicatif parce que le locuteur nous explique la fonction du griot dans la société traditionnelle africaine et sa fierté d'être griot. Il est aussi informatif car il donne aussi des informations aux jeunes.*

- 5- Le texte **narratif** est le type de texte qui narre, qui raconte un ou des faits passés.
Le texte **argumentatif** est le type de texte dans lequel l'auteur ou le narrateur défend une idée, une thèse, une opinion, une position avec des preuves ou des arguments concrets.
Le texte **explicatif** est le type de texte dans lequel l'auteur ou le narrateur donne des explications sur des faits sur une situation donnée.
Le texte **informatif** est le type de texte dans lequel l'auteur ou le narrateur donne des informations.
Le texte **injonctif** est le type de texte dans lequel l'auteur ou le narrateur dans lequel on donne des ordres, des conseils, des commandements.
- 6- Ce texte est tiré d'une épopée (**épopée mandingue**).

Activité 3 : La différence entre la littérature traditionnelle orale et écrite de nos jours (moderne).

Consigne:

- 1- Définis tradition.
- 2- La tradition orale.
- 3- La littérature.
- 4- La littérature orale
- 5- La littérature écrite.
- 6- Cite les maîtres de la parole et les principaux genres de la littérature traditionnelle.
- 7- Cite les principaux genres de la littérature.

Synthèse de l'activité 3 :

Réponses possibles :

- 1- La tradition est la transmission des savoirs d'une société de père en fils et de génération en génération. La tradition est l'ensemble de tous les types de témoignages transmis par un peuple sur son passé.
- 2- La tradition orale est l'ensemble de tous les types de témoignages transmis verbalement par un peuple sur son passé. **La tradition** orale est la transmission des anciennes coutumes de bouche à oreille, de père en fils et de génération en génération.
La tradition écrite est la transcription par écrit de la tradition orale. **La tradition** orale africaine est l'ensemble des coutumes, des pratiques des peuples africains depuis le temps immémoriaux.
- 3- L'ensemble des œuvres orales ou écrites ayant une valeur esthétique.

Une œuvre littéraire est un ouvrage ou un travail élaboré par un homme de lettres, un document dans lequel un écrivain s'exprime sur des faits sociaux.

Le roman, les feuilletons, la poésie, le théâtre, le conte, l'épopée, la nouvelle...

La littérature sert à amuser, réjouir, égayer, divertir, à instruire, à éduquer et à maintenir la paix au sein de la société.

4- La littérature orale est l'ensemble des œuvres transmises de bouche à l'oreille depuis l'antiquité.

5- La littérature écrite se fait à travers l'écriture.

6- Les griots, les vieux, les féticheurs et les devins sont les maîtres et les gardiens de la tradition.

De nos jours, les jeunes s'approchent moins aux vieux et les vieux meurent avec leurs connaissances.

D'où cette phrase d'Amadou Hampaté BA « en Afrique...brûle »

La parole joue un rôle sacré et de prédiction. Elle honore ou dégrade celui qui la prononce ou lui à qui elle est destinée.

7- Les principaux genres de cette littérature sont:

- **Le conte** : récit d'aventure imaginaire qui fait intervenir le merveilleux et souvent le surnaturel. Il met en scène un héros qui a une mission à accomplir.

L'épopée : récit poétique d'aventure héroïque ou intervient le merveilleux.

La légende : récit où les faits historiques sont déformés par l'imagination populaire ou par l'invention poétique.

La fable : récit imaginaire (faux) didactique (qui éduque).

Le roman est défini comme un écrit assez long et en prose présentant des personnes comme réelles dans un récit imaginaire. Un romancier c'est une personne qui écrit un roman. Un roman réaliste est une œuvre imaginaire qui décrit la société telle qu'elle est sans modifier. Il reflète toujours une situation sociale. Il a toujours un lien avec la société vivante (réelle). Un mouvement littéraire est un courant littéraire. C'est-à-dire une tendance ou une action collective visant un changement (d'idée ou de conception) par des écrivains.

La devinette : parole à lèvres qui pousse à la réflexion ; un jeu où il faut deviner (découvrir)

Le proverbe : c'est une formule fixe (figée) exprimant une vérité d'expérience.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

L'épopée est l'un des genres littéraires de la tradition orale, tout comme le conte, les proverbes, les devinettes, les mythes...

Beaucoup plus longue que le conte, l'épopée est un récit à la fois poétique et prosaïque. Il chante les exploits des grands héros : leurs bravoures et qualités exceptionnelles. Il relate aussi leurs façons dont ils ont surmonté les séries d'épreuves pour atteindre leur statut d'hommes forts.

L'épopée est alors un récit dans lequel l'histoire et mythe (**le vrai et le merveilleux**) se mêlent étroitement au point qu'il est difficile de séparer les deux.

Chaque peuple, chaque groupe ethnique, chaque religion a ses héros. Au Mali, les épopées content les exploits de Soundjata Keita, Da Monzon Diarra, Samory Touré, Askia Mohamed, Babemba Traoré, Babougou Ntji, Silamakan Ardo, Firhoun...

La structure de l'épopée suit de façon chronologique la vie de ces héros. Il s'agit en quelque sorte d'une biographie mais biographie qui comporte des digressions, des récits insérés dans l'histoire principale. C'est un portrait glorieux des descriptions de cérémonies grandioses, des combats victorieux se succèdent dans l'épopée.

En Afrique, les griots (les maîtres de la parole) apportent très souvent leurs retouches personnelles à l'épopée. Le rôle essentiel de l'épopée est de raconter l'histoire de façon merveilleuse pour expliquer « l'origine et la situation du monde actuel tel qu'il est ».

L'épopée est un récit épique qui peut transmettre aussi l'histoire des généalogies. Il explique la naissance d'un clan, d'une caste, d'une dynastie et même un groupe ethnique.

L'épopée peut également relater des thèmes religieux comme le fait l'épopée d'El Hadji Oumar Tall, marabout toucouleur du XIX^{ème} siècle.

Si la littérature orale est encore aujourd'hui très forte, malgré la présence des nouveaux moyens de collecte et d'enregistrements, nombreux textes oraux sont en train de disparaître avec la mort des personnes ressources (**des grands griots et les vieillards**). C'est ainsi qu'on reconnaît l'importance de cette phrase célèbre d'Amadou Hampate Ba : **« en Afrique, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »**.

Voilà pourquoi dès le milieu du XIX^{ème} siècle quelques spécialistes hommes de lettres ont cherché à préserver beaucoup de ces textes oraux. Parmi lesquels on peut retenir Djibril Tamsir Niane, Birago Diop, Amadou Hampaté Ba, fili Dabo sissoko, Bernard B Dadié...

Evaluation :

- 1- Relève les paroles du griot qui montrent sa noblesse et sa fierté de tenir ce rôle.
- 2- D'où tient-il son statut de griot ? Est-ce une bonne source ? Pourquoi ?
- 3- Donne la nature et le type de ce texte.

Appui :

Ré médiation : (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Texte : Le lièvre et la perdrix.

Le lièvre et la perdrix se promenaient ensemble quand ils trouvèrent un gros bœuf. Ils décidèrent de le tuer et de se partager la chair.

Mais Leuk alla prévenir tous les membres de sa famille qui, comme par enchantement, vinrent les uns après les autres les autres juste au moment du partage. Quand il ne resta plus que le foie, le lièvre prit un air ennuyé et proposa à la perdrix de faire elle-même le partage.

Mais avec vivacité elle planta son bec au milieu du foie, prit son envol puis se laissa brusquement tomber sur le dos. Le lièvre affolé courut prévenir sa famille:

_ Rapportez tous la viande ! Le bœuf était empoisonné !...

Une fois rassemblées toutes les parts, la perdrix à son tour s'en empara et partit chez elle.

***Moussa Travelé, proverbes et contes Bambara, Librairie orientaliste,
Geuthner, paris ,1923.***

Texte : Le lièvre et la perdrix.

Le lièvre et la perdrix se promenaient ensemble quand ils trouvèrent un gros bœuf. Ils décidèrent de le tuer et de se partager la chair.

Mais Leuk alla prévenir tous les membres de sa famille qui, comme par enchantement, vinrent les uns après les autres les autres juste au moment du partage.

Quand il ne resta plus que le foie, le lièvre prit un air ennuyé et proposa à la perdrix de faire elle-même le partage.

Mais avec vivacité elle planta son bec au milieu du foie, prit son envol puis se laissa brusquement tomber sur le dos. Le lièvre affolé courut prévenir sa famille:

_ Rapportez tous la viande ! Le bœuf était empoisonné !...

Une fois rassemblées toutes les parts, la perdrix à son tour s'en empara et partit chez elle.

***Moussa travelé, proverbes et contes Bambara,Librairie orientaliste,
Geuthner, paris ,1923.***

Texte : Le lièvre et la perdrix.

Le lièvre et la perdrix se promenaient ensemble quand ils trouvèrent un gros bœuf. Ils décidèrent de le tuer et de se partager la chair.

Mais Leuk alla prévenir tous les membres de sa famille qui, comme par enchantement, vinrent les uns après les autres les autres juste au moment du partage.

Quand il ne resta plus que le foie, le lièvre prit un air ennuyé et proposa à la perdrix de faire elle-même le partage.

Mais avec vivacité elle planta son bec au milieu du foie, prit son envol puis se laissa brusquement tomber sur le dos. Le lièvre affolé courut prévenir sa famille:

_ Rapportez tous la viande ! Le bœuf était empoisonné !...

Une fois rassemblées toutes les parts, la perdrix à son tour s'en empara et partit chez elle.

***Moussa travelé, proverbes et contes Bambara,Librairie orientaliste,
Geuthner, paris ,1923.***

Fiche de séquence N°08

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Identifier la nature ; le type, l'auteur et le contexte socioculturel d'un texte par lecture silencieuse ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer la structure de la langue (grammaire, vocabulaire).
- Relever les informations véhiculées par le texte.

Contenus : *La littérature traditionnelle orale transcrite et traduite : Le conte*

- 1- Définition du conte ;
- 2- Caractéristiques du conte ;
- 3- Le but du conte ;
- 4- Le schéma actantiel du conte.

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- **Moussa Tavelé, proverbes et contes Bambara, Librairie orientaliste, Geuthner, paris ,1923.**

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail en groupe pendant 30 à 45 mn
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités :

Pré évaluation:

- 1- Définis la ponctuation et l'accentuation.
- 2- A quoi servent la ponctuation et l'accentuation ?
- 3- cite les différents signes de ponctuation et d'accentuation.

Activités :

Activité 1 : Définition et caractéristique générales du conte.

Consigne :

- 1- Définis le conte.
- 2- Dégage la situation d'énonciation de ce texte (Qui parle dans ce texte ? Il parle à qui ? De quoi parle-il ? pourquoi ? comment parle-il ?)
- 3- Cite les différents personnages de ce texte.
- 4- Précise ce qui réunit ses deux personnages.

- 5- Pourquoi Leuk a-t-il pris un air ennuyé ?
- 6- En allant prévenir tous les membres de sa famille quel tour voulait-il jouer à la perdrix ?
- 7- Montre comment celui-ci est parvenu à déjouer ce tour.
- 8- Quelle remarque fais-tu sur la forme de ce conte par rapport au conte habituel ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Le conte est un récit d'aventure imaginaire dans lequel le merveilleux se mêle aux vrais et dont le but est non seulement de distraire le public mais aussi de transmettre un message.
- 2- C'est l'auteur Moussa Tavelé qui parle dans ce texte. Il parle aux lecteurs. Il parle d'une histoire de partage de viande entre Leuk le lièvre et la perdrix. Pour montrer l'intelligence des animaux sauvages. Il parle avec franchise.
- 3- Leuk le lièvre et la perdrix.
- 4- C'est le partage de la chaire du bœuf qui les réunit.
- 5- Leuk a pris un air ennuyé pour tromper la perdrix.
- 6- En allant prévenir tous les membres de sa famille, il voulait jouer un sale tour à la perdrix.
- 7- La perdrix est parvenue à déjouer ce tour en faisant des grimaces. C'est-à-dire en plantant son bec avec vivacité au milieu du foie et en prenant son envol puis en se laissant brusquement tomber sur le dos.
- 8- On remarque « l'absence de la formule introductive : il était une fois ».

Evaluation :

Consigne :

- 1- Définis le conte.
- 2- Cite les différents personnages de ce texte.
- 3- Précise ce qui réunit ses deux personnages.
- 4- Pourquoi Leuk a-t-il pris un air ennuyé ?
- 5- En allant prévenir tous les membres de sa famille quel tour voulait-il jouer à la perdrix ?

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

Le conte est un récit d'aventure imaginaire dans lequel le merveilleux se mêle aux vrais et dont le but est non seulement de distraire le public mais aussi de transmettre un message.

C'est l'auteur Moussa Tavelé qui parle dans ce texte. Il parle aux lecteurs. Il parle d'une histoire de partage de viande entre Leuk le lièvre et la perdrix pour montrer l'intelligence des animaux sauvages. Il parle avec franchise. C'est Leuk le lièvre et la perdrix qui sont les deux personnages de texte. C'est le partage de la chaire du bœuf qui les réunit. Leuk a pris un air ennuyé pour tromper la perdrix. En allant prévenir tous les membres de sa famille, il voulait jouer un sale tour à la perdrix.

Mais la perdrix est parvenue à déjouer ce tour en faisant des grimaces. C'est-à-dire en plantant son bec avec vivacité au milieu du foie et en prenant son envol puis en se laissant brusquement tomber sur le dos. On remarque que ce conte est un peu différent des autres avec « l'absence de la formule introductive : il était une fois ».

Activité 2 : La typologie du texte.

Consigne :

- 1- Relève tous les verbes conjugués de ce texte en précisant leur temps et leurs modes.
- 2- Quels sont les temps dominants ?
- 3- Donne la **nature** et le **type** de ce texte. Sachant que le passé simple et l'imparfait de l'indicatif sont particulièrement les temps du **Récit** et le passé composé, le présent de l'indicatif, le plus que parfait... sont les temps du **discours**.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- se promenaient, trouvèrent, décidèrent, alla, vinrent, resta, prit, proposa, planta, prit, se laissa, courut, Rapportez, était empoisonné, s'empara, partit
- 2- le temps dominant est le passé simple avec 13 verbes : **trouvèrent, décidèrent, alla, vinrent, resta, prit, proposa, planta, prit, se laissa, courut, s'empara, partit.**
- 3- ce texte est un **récit** de type **narratif**.

Evaluation :

- 1- Pourquoi Leuk a-t-il pris un air ennuyé ?
- 2- En allant prévenir tous les membres de sa famille, quel tour voulait-il jouer à la perdrix ?

Appui :

Ré médiation: (exercices similaires)

Enrichissement: (exercices de niveau supérieur)

Corpus1 :

L'élève a appris ses leçons. L'élève a-t-il appris ses leçons ? Apprends tes leçons. Ah! C'est bon d'apprendre ses leçons!

L'élève n'a pas appris ses leçons. L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ? N'apprends pas tes leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Le gardien lavait la voiture du patron. Cette voiture était garée sous l'arbre. La voiture du patron était lavée par le gardien. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Les explications sont écoutées par les élèves mais ils ne comprennent pas. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Corpus1 :

L'élève a appris ses leçons. L'élève a-t-il appris ses leçons ? Apprends tes leçons. Ah! C'est bon d'apprendre ses leçons!

L'élève n'a pas appris ses leçons. L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ? N'apprends pas tes leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Le gardien lavait la voiture du patron. Cette voiture était garée sous l'arbre. La voiture du patron était lavée par le gardien. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Les explications sont écoutées par les élèves mais ils ne comprennent pas. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Corpus1 :

L'élève a appris ses leçons. L'élève a-t-il appris ses leçons ? Apprends tes leçons. Ah! C'est bon d'apprendre ses leçons!

L'élève n'a pas appris ses leçons. L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ? N'apprends pas tes leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Le gardien lavait la voiture du patron. Cette voiture était garée sous l'arbre. La voiture du patron était lavée par le gardien. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Les explications sont écoutées par les élèves mais ils ne comprennent pas. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Corpus1 :

L'élève a appris ses leçons. L'élève a-t-il appris ses leçons ? Apprends tes leçons. Ah! C'est bon d'apprendre ses leçons!

L'élève n'a pas appris ses leçons. L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ? N'apprends pas tes leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Le gardien lavait la voiture du patron. Cette voiture était garée sous l'arbre. La voiture du patron était lavée par le gardien. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Les explications sont écoutées par les élèves mais ils ne comprennent pas. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Fiche de séquence N° 03

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

04Heures

Compétences :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Identifier la nature ; le type, l'auteur et le contexte socioculturel d'un texte par lecture silencieuse ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer la structure de la langue (grammaire, vocabulaire).
- Relever les informations véhiculées par le texte.

Contenus : La phrase : simples ; complexes et composées.

- Définition, nature, types et les formes de phrase,
- L'analyse de la phrase.
- Autres phrases.

Ressources éducatives / Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : manuels scolaire :

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail en groupe pendant 30 à 45 mn
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités

Pré évaluation:

Consigne :

- 1- Cite les forces et les faiblesses de la parole dans la société traditionnelle africaine.
- 2- Cite les maîtres de la parole et les principaux genres de la littérature traditionnelle.

Situation problème:

- Comprendre la phrase et sa structure.

Activités :

Activité 1 : Enumération des types et formes de phrases.

Consigne :

- 1°) Lis silencieusement ce corpus et relève les types et formes de phrase.

2°) Donne la nature de la première et des trois dernière phrases corpus1.

3°) Transforme deux à deux ces phrases simples en phrases complexes:

- *Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur.*
- *Les enfants jouaient au ballon. Fanta dormait dans la chambre de son père.*

4°) Détermine la voix des phrases du dernier paragraphe.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

1°) les types de phrase:

Déclaratif : L'élève a appris ses leçons. Le gardien lavait la voiture du patron. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Les explications sont écoutées par les élèves. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Interrogatif : L'élève a-t-il appris ses leçons ?

Impératif : Apprends tes leçons.

Exclamatif : Ah! C'est bon d'apprendre ses leçons

Formes de phrase :

Affirmative : L'élève n'a pas appris ses leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Négative : L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ? N'apprends pas tes leçons. Ah! Ce n'est pas bon de ne pas apprendre ses leçons!

Interro négative : L'élève n'a-t-il pas appris ses leçons ?

2°) **la première phrase :** L'élève a appris ses leçons. **Nature phrase simple**

La dernière phrase : Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre. **Nature phrase complexe**

3°) transforme ces phrases simples en phrases complexes:

- *Les élèves écoutent les explications du professeur qui explique la leçon du jour.*
- *Les enfants jouaient au ballon pendant que Fanta dormait dans la chambre de son père.*

4°) la voix des phrases du dernier paragraphe :

Voix active : Le gardien lavait la voiture du patron. Le professeur explique la leçon du jour. Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre.

Voix passive : Cette voiture était garée sous l'arbre. La voiture du patron était lavée par le gardien. Les explications sont écoutées par les élèves.

Evaluation :

Consigne :

Quelle remarque fais- tu au niveau de la transformation de ces phrases ?

- *Les élèves écoutent les explications du professeur qui explique la leçon du jour.*
- *Les enfants jouaient au ballon pendant que Fanta dormait dans la chambre de son père.*

Activité 2 : L'analyse des constituants de la phrase.

Consigne:

1°) Analyse ces phrases à travers *l'arbre de Chomsky* :

Le gardien lavait la voiture. Le professeur explique la leçon du jour.

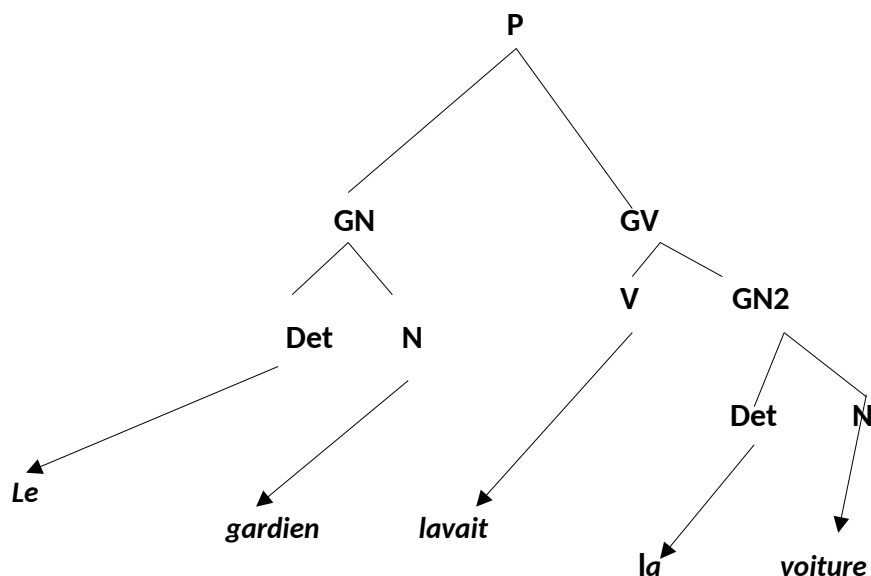
2°) Analyse logiquement, dans un tableau, les phrases suivantes : *Les élèves écoutent les explications du professeur et ils prennent notes dans les cahiers. Le gardien lavait la voiture du patron qui était garée sous l'arbre. Les élèves vont à l'école parce qu'ils ont cours.*

Synthèse de l'activité 2 :

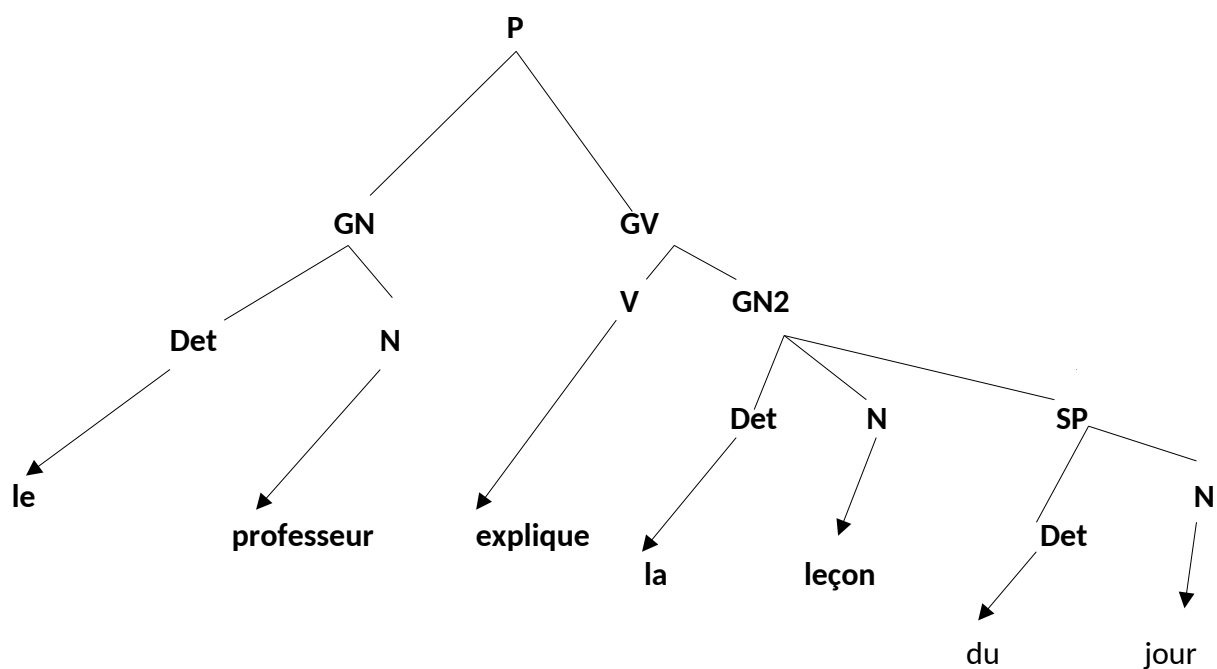
Réponses possibles :

1- L'analyse de ces phrases à travers l'arbre de Chomsky :

Le gardien lavait la voiture.



Le professeur explique la leçon du jour.



2- L'analyse logiquement, dans un tableau, les phrases suivantes :

propositions	nature	mots de liaison	fonctions
les élèves écoutent les explications du professeur			

--	--	--	--

Synthèse générale de la séquence :

Résumé : (VOIR réponses des consignes).

Evaluation :

Appui :

Ré médiation:(exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Corpus1 :

Sujet :

« La lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant ».

- Commente cette affirmation d'un Directeur d'école à l'aide de tes connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant.

Corpus1 :

Sujet :

« La lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant ».

- Commente cette affirmation d'un Directeur d'école à l'aide de tes connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant.

Corpus1 :

Sujet :

« La lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant ».

- Commente cette affirmation d'un Directeur d'école à l'aide de tes connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant.

Corpus1 :

Sujet :

« La lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant ».

- Commente cette affirmation d'un Directeur d'école à l'aide de tes connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant.

Fiche de séquence N°04

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} commune

Date :/...../.....

06 Heures

Compétences :

- Ecrire des textes variés

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- Produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Déterminer de stratégies d'écriture.
- Faire le plan.
- Mobiliser ses ressources de la langue (grammaire, orthographe, ect) lors de l'élaboration du brouillon.
- Programmer un travail de réécriture.

Contenus : La technique de la dissertation littéraire.

- La composition d'un sujet de dissertation.
- Définition de la dissertation.
- Comprendre les axes d'analyse d'un sujet de dissertation (*l'introduction, le développement et la conclusion*).

Ressources éducatives / supports

- Manuels scolaires.

Stratégies d'animation :

- Techniques de pédagogie active (travail en groupe, travail individuel)

Déroulement des activités :

Pré-évaluation

Consignes :

- 1- Définis la phrase.
- 2- Cite les types et les formes de phrases que tu connais.
- 3- Donne la différence entre une phrase simple et une phrase complexe .

Situation problème :

- 1- Comprendre la technique de la dissertation littéraire.

Activités :

Activité1 : la composition d'un sujet de dissertation.

Consignes :

- 1- Observe ce sujet et précise ces parties.
- 2- Définis alors un sujet de dissertation.

Synthèse de l'activité1 :

Réponses possibles :

- 1- Ce sujet est composé de deux parties qui sont : la partie entre guillemet et la partie consigne (commente cette affirmation...)

- 2- Le sujet se définit alors comme une affirmation suivie par une consigne.

Activité2: L'introduction d'un sujet de dissertation.

Consignes :

- 1- Définis la lecture en citant quelques importances de la lecture pour un apprenant.
- 2- *Recopie cette expression exactement : Dire que la lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant revient alors à dire qu'elle occupe une place très importante pour le développement intellectuel et mentale de l'esprit de cet élève.*
- 3- Reprend l'affirmation à travers un de ces termes au début: **c'est pourquoi** ce Directeur d'école nous affirme ; **c'est ainsi que** ce Directeur d'école nous affirme ; **c'est la raison pour laquelle** ce Directeur d'école nous fait savoir que; **c'est dans ce sens que** ce Directeur d'école nous affirme ; **c'est partant de cela que** ce Directeur d'école nous affirme ... *(d'autres termes similaires peuvent être utilisés)*
- 4- Pose une ou deux question(s) : **(comment la lecture peut-elle..., pourquoi dit-il que ... ; Est-il possible que ... il n'y a-t-il pas d'autres moyens de réussite...)**
- 5- Reprend une de ces expressions : *Nous nous proposons de répondre à (cette ou ces questions) à l'aide de nos connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant. (d'autres termes similaires peuvent être utilisés)*

Synthèse de l'activité2:

Réponses possibles :

- 1- *La lecture est l'action de lire ; de prendre connaissance du contenu d'un écrit, d'un livre, d'un document, d'une image etc. Elle est très importante car elle informe le lecteur et développe ses connaissances. Elle lui permet de découvrir beaucoup de mots et beaucoup de notion et enrichit son vocabulaire.*
- 2- *Dire que la lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant revient alors à dire qu'elle occupe une place de choix pour le développement mentale et intellectuel de l'esprit de cet élève.*
- 3- *C'est dans ce sens que ce Directeur d'école nous affirme : « la lecture est indispensable pour la réussite d'un apprenant ».*
- 4- *Comment lecture peut-elle être indispensable pour la réussite d'un apprenant ? il n'y a-t-il pas d'autres moyens de réussite ?*
- 5- *Nous nous proposons de répondre à ces questions à l'aide de nos connaissances sur l'importance de la lecture dans la vie scolaire d'un apprenant.*

Activité3: Le développement d'un sujet de dissertation.

Consignes :

- 1- Développe les idées suivantes avec des arguments, des preuves, des exemples précis :
 - La lecture développe les connaissances ;
 - Elle informe ;
 - Elle nous permet de nous exprimer et d'écrire sans fautes ;
 - Elle nous distrait (un passe-temps) ;

Synthèse de l'activité3 :

Réponses possibles :

- 1- *En fait, la lecture développe les connaissances de l'apprenant. Tout élève qui se donne à lecture, corps et âme, a une forte chance de réussir dans sa vie scolaire. D'abord, parce qu'elle lui permet de compléter les leçons de ses professeurs, ensuite de découvrir d'autres informations, d'autres mots, d'autres notions qui n'ont pas été forcément touchés par les professeurs en classe. Car, dit-on, « celui qui lit, voyage, il frotte sa cervelle à celle des autres ». C'est donc pour dire tout simplement que la lecture permet à l'élève de voyager pour aller à rencontre des nouvelles connaissances dans d'autres localités étant sur place. La lecture sert aussi de former la langue du lecteur pour la bonne prononciation des mots en vue de lui faciliter l'expression orale. L'élève qui lit*

se distingue des autres par ses expressions. La lecture informe l'apprenant. Enfin, elle est aussi un moyen de distraction....

Activité4 : La conclusion d'un sujet de dissertation.

Consignes :

- 1- Dis ce qu'on peut retenir sur l'importance de la lecture à la lumière de ce que nous venons de dire avec l'un de ces termes au début : en définitive, en conclusion, en guise de conclusion ; pour terminer...
- 2- Propose une ouverture sur d'autres axes, d'autres penseurs...qui pourrait éventuellement être pris pour sujet de dissertation.

Synthèse de l'activité4 :

Réponses possibles :

- 1- *En définitive, à la lumière de ce que nous venons de dire, nous pouvons retenir que la lecture est effectivement indispensable et même incontournable pour réussite de l'apprenant. Elle lui ouvre l'esprit et facilite son ascension dans tous les domaines.*
- 2- *L'ex-président sud-africain, Nelson Mandela ne disait-il pas qu'une nation qui lit est une nation qui gagne ?*

Evaluation :

Consignes :

- 1- Selon, ce qu'on vient de faire, qu'est-ce qu'un sujet de dissertation ?
- 2- Cite ces différentes parties.

Synthèse générale :

La dissertation est un exercice littéraire qui permet à l'élève de comprendre et d'analyser la pensée d'un auteur. C'est un exercice qui consiste à développer un sujet littéraire donné. C'est un raisonnement qui implique une certaine logique et une certaine rhétorique (art de bien parler). La dissertation est avant tout une réflexion personnelle au sujet d'un problème ou d'une question posée par un sujet car l'élève ou le candidat doit analyser les différents éléments important du problème posé par le sujet pour en tirer une conclusion individuelle ou proposer une solution s'il y a lieu. La dissertation qui est l'action de dissenter revient donc à raisonner à réfléchir sérieusement sur un sujet proposé. C'est pourquoi toute bonne dissertation littéraire comporte trois (3) grandes parties qui sont : l'Introduction, le Développement (corps du devoir) et la Conclusion.

Dans l'introduction l'élève ou le candidat doit expliquer obligatoirement le sujet pour montrer qu'il a compris le problème que pose le sujet et qu'il va analyser de manière détaillée dans la suite du devoir. Mais toute vraie introduction doit non seulement préciser le contexte du sujet, mais aussi il doit se terminer par une question directe ou indirecte en passant par l'annonce du sujet s'il est pas trop long, il doit être reformuler. Mais l'annonce du sujet se fait à travers un terme de transition comme : ***c'est ainsi que l'auteur a dit.... C'est la raison pour laquelle ; c'est pour cette raison que ; ainsi ; c'est ce qui fait dire....***

Le développement est la partie la plus longue de la dissertation littéraire car elle est constituée par l'analyse détaillée de tous les grands aspects du problème posé dans l'introduction. Dans le développement, l'élève ou du candidat doit soutenir ses idées par des exemples justes, précis et divers. C'est la partie où l'élève peut faire appel à sa culture générale, à ses connaissances sur œuvres lues ou étudiées non seulement du programme des différentes classes fréquentées mais aussi à travers des lectures et recherches extra scolaires. La progression du développement dépend de la consigne du sujet car, il existe au niveau du secondaire deux sortes de consignes : les consignes du plan simple et celles du plan dialectique.

Les consignes du plan simple demandent seulement à l'élève de soutenir, d'appuyer, d'expliquer et de commenter le point de vue de l'auteur sans aucune opposition. Il s'agit alors de faire tout simplement une thèse en faveur de l'avis de l'auteur. La seconde consigne du plan complexe ou dialectique demande le

point de vue de l'élève. Il s'agit alors de soutenir d'abord la pensée de l'auteur avec des arguments concrets ; précis et clairs avant démontrer ensuite ses limites par des arguments contraires.

Dans ce cas, il est demandé à l'élève de présenter d'abord une thèse dans laquelle il soutiendra l'opinion de l'auteur ensuite une antithèse pour démontrer ses faiblesses et une synthèse dans laquelle il fera la somme de la thèse et l'antithèse. Il s'agit alors de démontrer le pour et le contre du sujet avant de conclure.

La conclusion représente le bilan de la réflexion de l'élève sur le sujet ; c'est pour cette raison qu'elle fait ressortir les grandes idées du devoir en quelques phrases. Par ailleurs c'est dans la conclusion que l'élève doit donner de manière objective son point de vue sur le problème soulevé par le sujet à travers un terme conclusif : En somme, en définitive, pour conclure, enfin, en guise de conclusion, ainsi, ...C'est dans la conclusion que nous pouvons aussi proposer une ouverture.

Appui :

Rémédiation :

Enrichissement. (

Consignes :

Sujet1 : « *Tout vieillard qui meurt en Afrique, c'est une bibliothèque qui brule* »

- A l'aide de ce que tu viens d'étudier sur la technique de la dissertation littéraire, commente cette affirmation d'Amadou Hampaté Ba. Tu appuies tes arguments sur les forces et les faiblesses de la parole dans la société traditionnelle africaine.

Sujet 2 : « *Tu sais tout, tu dis tout, c'est sûr que tu vas tout gâter.* »

- Qu'en pensez-vous ?

Les principaux symboles de l'API sont :

[P] = [paR] part [b] = [baR] bar [m] = [maR] mare [t] = [taR] tard [d] = [daR] dard [n] = [naR] = Narre [ɲ] = [iɲ aR] = ignare [ʒ] = [ʒaR] = jarre [R,r] = [RaR] = Rare [l] = [laR] lard [k] = [KaR] = car	[g] = [gaR] = gare [f] = [f] = phare [V] = [vaR] = va [S] = [kas] = casse [z] = [kaz] = case [ʃ] = [ʃaR] = char [j] = [jR] = hier [y] = [y] = [w] = [w] = [ɥ] = [ɥ] = [b] = [b] =	[U] = ou [PUR] pour [ɔ] = [SOl] sol [æ] = [æ] un [ɛ] = [tɛ] tes [o] = [po] peau	[ã] = [ãtr] entre [ɛ̃] = [tɛ̃br] = timbre [] = []
---	--	--	--

Fiche de séquence N°05

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Ecrire des textes variés

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- Produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Déterminer des stratégies d'écriture ;
- Utiliser des techniques appropriées,
- Caractériser les structures de base, les techniques d'écriture.

Contenus : Le code oral et le code écrit : l'alphabet phonétique international(A.P.I)

- Les signes et les symboles de la phonétique.
- La transcription phonétique.
- Les différentes parties et leurs caractéristiques,
- Définition,

Ressources éducative / supports:

- Manuels scolaires ;
- Expériences individuelles.

Stratégies d'animation : Technique de pédagogie active (travail en groupe)

Déroulement des activités

Pré-évaluation :

Consignes :

1°) Définis la dissertation littéraire.

2°) Sur quoi porte la dissertation ?

3°) Que doit – on faire au préalable pour traiter un sujet de dissertation ? Justifie ta réponse.

4°) Que comporte toute bonne dissertation ?

Activités :

Activités 1 : Définition et la technique de la transcription phonétique.

Consigne :

1- Les enfants jouent à la carte : [lɛ ZãFã ʒU ta la kart]

2- Transcris en API le passage en suivant la première consigne, à l'aide du corpus des symboles:

Je suis griot. C'est moi Djeli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djeli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler. Depuis des temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keïta du Manding : nous sommes les sacs à parole, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous, les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes: par la parole, nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations.

Synthèse de l'activité1 :

Réponses possibles :

1- La phonétique est l'étude scientifique des sons de la parole.

- 2- Elle se subdivise en trois parties : la phonétique articulatoire, la phonétique acoustique et la phonétique perspective.

La phonétique articulatoire étudie production des sons de la parole ainsi que le fonctionnement de l'appareil phonatoire. Elle répond à la question: comment produit-on un son de la parole?

La phonétique acoustique étudie la structure physique des sons de la parole ainsi que leur transmission de la bouche du locuteur à l'oreille de l'auditeur. Elle répond à la question: qu'est ce qu'un son de la parole ?

La phonétique perspective étudie la perception et intégration des sons de la parole par les organes de l'audition. Par organe d'audition, il faut comprendre l'oreille, organe périphérique de la réception, et le cerveau, centre de traitement de l'information. Elle répond à la question: comment perçoit-on un son de la parole ?

- 3- Pour noter un son du français ou toute autre langue sans ambiguïté, on se sert de l'alphabet phonétique international l'A .P.I.
- 4- Cet alphabet fonctionne sur la base du principe suivant : un seul symbole phonétique pour chaque son et inversement.
- 5- En plus des symboles, l'API dispose des signes complémentaires pour découper l'énoncé, pour rendre compte de l'accent et de certaines modifications pouvant affecter les sons dans la chaîne parlée. On peut retenir parmi ces signes : les crochets, [...], Une transcription phonétique s'écrit toujours entre crochet. On l'ouvre au début et on le ferme à la fin. Les signes de ponctuation forts sont marqués par deux barres obliques (/ /) et les signes de ponctuation faibles sont marqués par une barre oblique (/). La nasalité se transcrit par un tilde (~) sur la voyelle nasalisée. Les noms propres sont notés par un astérisque à gauche du nom [*mamadu]

6- La transcription en API :

Evaluation:

Consignes:

- 1- Définis la phonétique ;
- 2- cite les différentes parties de la phonétique et leurs particularités.
- 3- Que faut-il faire pour noter un son ?
- 4- Sur quelle base fonctionne-t-elle ?
- 5- Cite quelques signes complémentaires en plus de l'API.

Synthèse générale :

La phonétique est l'étude scientifique des sons de la parole. Elle se subdivise en trois parties : la phonétique articulatoire, la phonétique acoustique et la phonétique perspective.

La phonétique articulatoire étudie production des sons de la parole ainsi que le fonctionnement de l'appareil phonatoire. Elle répond à la question: comment produit-on un son de la parole?

La phonétique acoustique étudie la structure physique des sons de la parole ainsi que leur transmission de la bouche du locuteur à l'oreille de l'auditeur. Elle répond à la question: qu'est ce qu'un son de la parole ?

La phonétique perspective étudie la perception et intégration des sons de la parole par les organes de l'audition. Par organe d'audition, il faut comprendre l'oreille, organe périphérique de la réception, et le cerveau, centre de traitement de l'information.

Elle répond à la question: comment perçoit-on un son de la parole ?

Pour noter un son du français ou toute autre langue sans ambiguïté, on se sert de l'alphabet phonétique international l'A .P.I. Cet alphabet fonctionne sur la base du principe suivant : un seul symbole phonétique pour chaque son et inversement.

En plus des symboles, l'API dispose des signes complémentaires pour découper l'énoncé, pour rendre compte de l'accent et de certaines modifications pouvant affecter les sons dans la chaîne parlée. On peut retenir parmi ces signes : les crochets, [...], Une transcription phonétique s'écrit toujours entre crochet. On l'ouvre au début et on le ferme à la fin.

Les signes de ponctuation forts sont marqués par deux barres obliques (//) et les signes de ponctuation faibles sont marqués par une barre oblique (/). La nasalité se transcrit par un tilde (~) sur la voyelle nasalisée. Les noms propres sont notés par un astérisque à gauche du nom [*mamadu].

Evaluation sommative :

Consigne :

Transcris phonétiquement le passage suivant :

Je connais la liste des souverains qui se sont succédé au trône du Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribus car mon père m'a légué tout son savoir ; je sais pourquoi tel s'appelle Camara, tel Keita, tel autre Sidibé ou Traore ; tout nom a un sens, une signification secrète. J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux mais l'avenir sort du passé.

Appui :

Ré médiation :

Enrichissement :

Texte : le commissaire et Onana.

-Ton nom ? demanda-t-il brusquement.

- Onana qui ?

- Onana,m'sieur le commissaire.

- tu n'as pas d'autre nom ?

- Non !

- Aton âge, tu devrais avoir une carte d'identité.

(L'enfant baissa les yeux).

-En as-tu une ?

-Non m'sieur.

Texte : le commissaire et Onana.

-Ton nom ? demanda-t-il brusquement.

- Onana qui ?

- Onana,m'sieur le commissaire.

- tu n'as pas d'autre nom ?

- Non !

- Aton âge, tu devrais avoir une carte d'identité.

(L'enfant baissa les yeux).

-En as-tu une ?

-Non m'sieur.

Remy Medou Mvomo, **Afrika Ba'a, édit.** Clé international

Texte : le commissaire et Onana.

-Ton nom ? demanda-t-il brusquement.

- Onana qui ?

- Onana,m'sieur le commissaire.

- tu n'as pas d'autre nom ?

- Non !

- Aton âge, tu devrais avoir une carte d'identité.

(L'enfant baissa les yeux).

-En as-tu une ?

-Non m'sieur.

Remy Medou Mvomo, **Afrika Ba'a, édit.** Clé international

Texte : le commissaire et Onana.

-Ton nom ? demanda-t-il brusquement.

- Onana qui ?

- Onana,m'sieur le commissaire.

- tu n'as pas d'autre nom ?

- Non !

- Aton âge, tu devrais avoir une carte d'identité.

(L'enfant baissa les yeux).

-En as-tu une ?

-Non m'sieur.

Remy Medou Mvomo, ***Afrika Ba'a, édit.*** Clé international

Fiche de séquence N°06

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- Produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer la structure de la langue (grammaire, vocabulaire).
- Relever les informations véhiculées par le texte.

Contenus : L'énonciation : la situation de communication

- L'identification des éléments de la communication ;
- Différence entre la situation d'**énonciation** et la situation de **communication**,
- Le schéma de la communication.
- Définition.

Ressources éducatives / Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : ***Le français en 10^{ème} littérature et langues- édition-ASSELAR 2009.***

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités:

Pré évaluation:

- 1- Définition la phonétique en citant ses différentes parties et leur particularités.
- 2- Que faut-il faire pour noter un son ? Sur quelle base fonctionne-t-elle ?

Situation problème :

- Réussir sa communication.

Activités :

Activité 1 : l'identification des éléments de la situation de communication.

Consigne :

- 1- Dégage la situation d'énonciation de ce texte : qui parle dans ce texte ? A qui parle-t-il ? De quoi parlent-ils ? Pourquoi ? Par quels moyens parlent-ils ? Quel sont le code et le canal utilisés ?
- 2- Cite les éléments ou les caractéristiques de la situation de communication.
- 3- Qu'est-ce qu'un émetteur ? quel est son but ?
- 4- Qu'est-ce qu'un récepteur ? quel est son rôle ?
- 5- Y'a-t-il une différence entre la situation d'**énonciation** et la situation de **communication** ?

- 6- cite les autres éléments la situation de communication.
- 7- Définis la situation de communication.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- C'est commissaire qui parle dans ce texte. Il parle à Onana. Ils parlent d'une carte d'identité. Pour connaître son identité. Parce que à son il devrait avoir une carte d'identité. Ils parlent au moyen de la parole. Le code utilisé est le français. Le canal est sonore.
- 2- Une situation de communication se caractérise essentiellement par : un émetteur ou locuteur, un récepteur, un contexte, un message, un code, un canal.
- 3- L'émetteur ou le locuteur est celui ou ceux qui parle. Le récepteur est celui ou ceux qui écoute. Le but de l'émetteur est de communiquer un message
- 4- Le récepteur est celui ou ceux qui écoute. Son rôle est d'écouter l'émetteur.
- 5- Non ; il n'y a aucune différence entre une situation d'**énonciation** et la situation de **communication** ?
- 6- Le contexte est l'ensemble des circonstances qui sont à la base de la communication. Le message est l'information transmise, c'est le contenu de la communication. Le code est le langage utilisé par l'émetteur et le récepteur.
- 7- La situation de communication est l'ensemble des moyens qui nous permettent de communiquer

Evaluation :

Consigne :

- 1- Cite les éléments de la situation de communication et précis leurs caractéristiques.

Activité 2 : Le schéma de la situation communication.

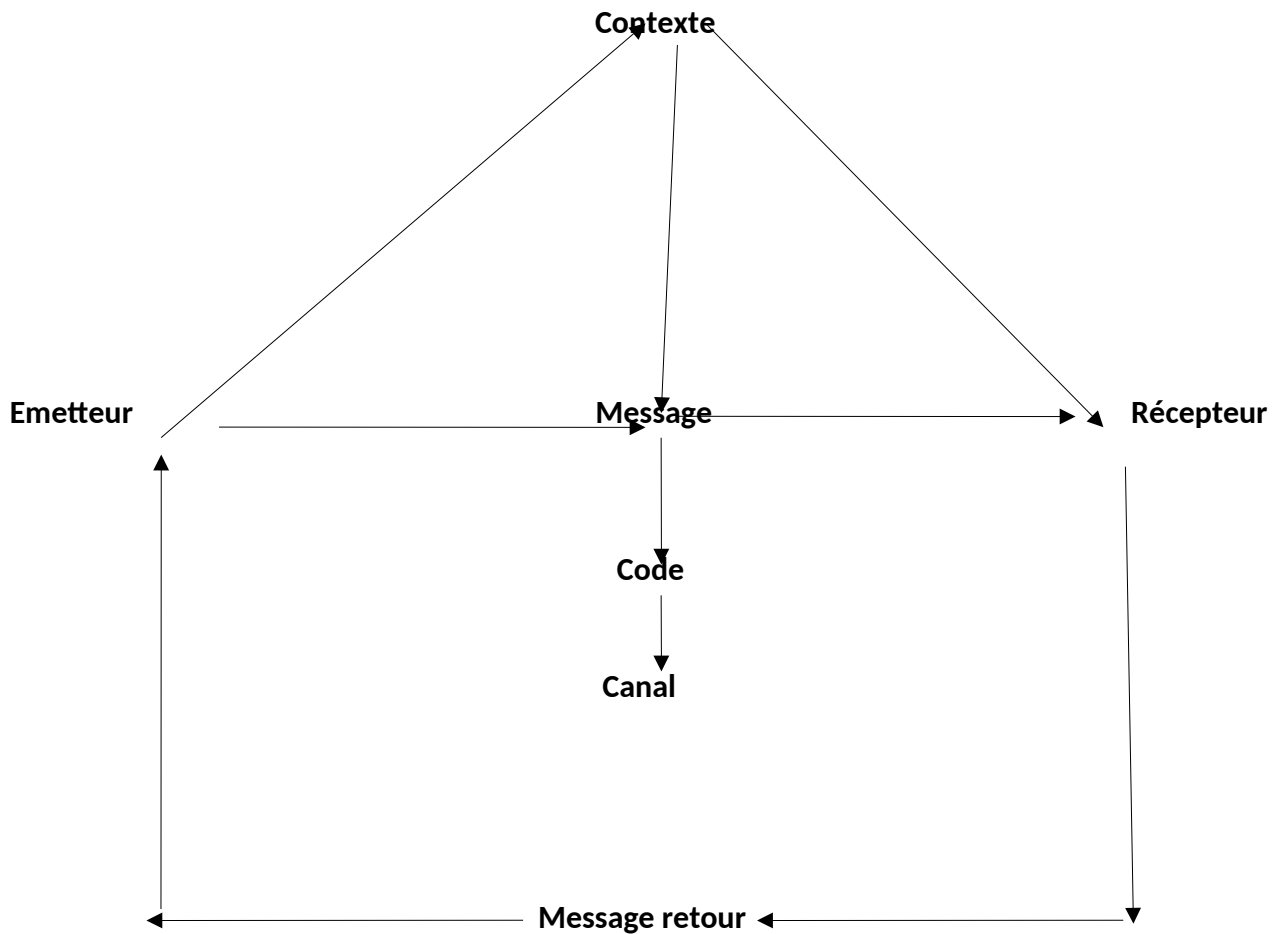
Consigne :

- 1- Etablis le schéma de la situation communication.
- 2- Que devient l'émetteur dans le message retour ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

1-



1- L'émetteur devient le récepteur dans le message retour.

Evaluation :

1-cite les éléments du schéma de la communication

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

La situation de communication est l'ensemble des moyens qui nous permettent de communiquer. Une situation de communication se caractérise essentiellement par : un émetteur ou locuteur, un récepteur, un contexte, un message, un code, un canal.

L'émetteur ou le locuteur est celui ou ceux qui parle. Le récepteur est celui ou ceux qui écoute. Le but de l'émetteur est de communiquer un message. Le contexte est l'ensemble des circonstances qui sont à la base de la communication. Le message est l'information transmise, c'est le contenu de la communication. Le code est le langage utilisé par l'émetteur et le récepteur. Pour qu'il ait une communication, il faut une

compréhension commune du langage utilisé, même si ce langage est fait de signes ou de dessins. Le plus souvent, on utilise la langue orale ou écrite ou d'autres codes particuliers comme les symboles mathématiques, le code de la route, les chiffres...

Le canal de transmission est le moyen par lequel le message est directement émis. Pour transmettre un message, on peut faire appel à différents canaux comme le canal visuel, sonore, auditif, olfactif ou tactile... Dans une communication, chacun, à son tour peut, être émetteur et récepteur.

Appui :

Ré médiation: (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Corpus1:

Jean dit Pierre est mon ami
Jérémie dit Suzanne est souvent en retard
Je regarde les fleurs du jardin
Je regarde les arbres du haut de la colline
Tu as parlé à Jean Louis
J'ai raccompagné la fille de ma voisine qui m'a remerciée
Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Corpus1:

Jean dit Pierre est mon ami
Jérémie dit Suzanne est souvent en retard
Je regarde les fleurs du jardin
Je regarde les arbres du haut de la colline
Tu as parlé à Jean Louis
J'ai raccompagné la fille de ma voisine qui m'a remerciée
Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Corpus1:

Jean dit Pierre est mon ami
Jérémie dit Suzanne est souvent en retard
Je regarde les fleurs du jardin
Je regarde les arbres du haut de la colline
Tu as parlé à Jean Louis
J'ai raccompagné la fille de ma voisine qui m'a remerciée
Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Corpus1:

Jean dit Pierre est mon ami
Jérémie dit Suzanne est souvent en retard
Je regarde les fleurs du jardin
Je regarde les arbres du haut de la colline
Tu as parlé à Jean Louis
J'ai raccompagné la fille de ma voisine qui m'a remerciée
Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Fiche de séquence N°07

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Ecrire des textes variés.

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- Produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Déterminer des stratégies d'écriture ;
- Utiliser des techniques appropriées,
- Caractériser les structures de base, les techniques d'écriture

Contenus : La ponctuation et l'accentuation.

- . L'importance des signes de ponctuation sur sens de la phrase.
- .Les différents signes de ponctuation et d'accentuation
- .Définition .

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : **Larousse, savoir Rédiger** (les règles essentielles pour mieux s'exprimer sans fautes).

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités:

Pré évaluation:

- 1- Définis la situation de communication.
- 2- Cite les éléments ou les caractéristiques de la situation de communication.

Situation problème :

- Le rôle des signes de ponctuation et d'accentuation dans la construction des phrases et des idées.

Activités :

Activité 1 : L'importance des signes de ponctuation sur sens de la phrase.

Consigne :

Lis silencieusement ce corpus,

- 1- Dans les deux premières phrases, en utilisant les signes de ponctuation : qui dit à qui et qui est l'ami de qui ?
- 2- Les phrases trois et quatre (3et 4) peuvent avoir au moins deux sens, précise-les.
- 3- Dans la phrase six (6) entre la fille et la voisine, qui m'a remercié ?
- 4- Certains signes manquent la dernière phrase, utilise-les.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- - Jean, dit-Pierre, est mon ami.
Jean dit Pierre, est mon ami.

Jérémie, dit-Suzanne, est souvent en retard

Jérémie dit : « Suzanne est souvent en retard ».

Jérémie dit Suzanne, est souvent en retard.

2- Je regarde les fleurs du jardin.

Du jardin, je regarde les fleurs.

Je regarde les arbres du haut de la colline.

Du haut de la colline, je regarde les arbres.

Tu as parlé à Jean, Louis.

Tu as parlé à Jean-Louis ?

3- J'ai raccompagné la fille de ma voisine qui m'a remerciée

L'usage du pronom relatif « Qui » ne permet pas de savoir si c'est la fille ou la voisine qui a remercié. Mieux vaut dire tout simplement : **j'ai raccompagné la fille de ma voisine ; elle m'a remercié. j'ai raccompagné la fille de ma voisine ; cette dernière m'a remercié.**

4- Un garçon et une fille sont **nés le même jour ; de même la même année** et des **mêmes** parents.

Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Evaluation :

Consigne :

1- Sans les signes de ponctuation, les phrases ont-elles des sens précis ?

Activité 2 : Les différents signes de ponctuation et d'accentuation.

Consigne :

1- Cite les différents signes de ponctuation et d'accentuation que tu connais en français.

2- A quoi servent-ils ?

3- Définis la ponctuation et l'accentuation.

Synthèse de l'activité 2 :

Réponses possibles:

1- Les différents signes de ponctuation et d'accentuation que nous retrouvons dans le texte sont: **le point, le point-virgule, les points de suspension, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les deux points, la virgule, les guillemets, le tiret**, les astérisques, les crochets, les parenthèses...

2- La ponctuation et l'accentuation servent à faciliter la lecture d'un texte.

3- La ponctuation est l'action de ponctuer, c'est-à-dire l'action de mettre des signes de ponctuation dans un texte.

L'accentuation est l'action d'accentuer, c'est-à-dire l'action de mettre des signes d'accentuation dans un texte.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé (VOIR réponses possibles)

Evaluation sommative : (un court texte à ponctuer et accentuer)

Appui :

Ré médiation: (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

UA2

Fiche de séquence N°01

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétences :

- Communiquer oralement selon des modalités variées.

Composantes :

- Décoder des énoncés oraux liés aux situations de communications les plus variées.
- Prendre part à des conversations sur des situations de la vie courante.
- S'exprimer oralement en contenu.

Manifestations :

- Ecouter l'interlocuteur ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer les informations essentielles en les hiérarchisant.
- Donner son point de vue.

Contenus : **Débat sur les Problèmes d'aujourd'hui : L'éducation des enfants (aujourd'hui et hier)**

- Définition de l'éducation.
- Les objectifs (raisons), les contextes ou domaines de l'éducation.
- Les Caractéristiques de l'éducation d'hier et d'aujourd'hui.
- Les Propositions de solutions.

Ressources éducatives /Supports :

- Les personnes âgées, les maitres (hier et aujourd'hui).
- Internet, télévision et l'actualité.
- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe
- Envoie des groupes en atelier pendant 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités.

- **Pré évaluation**

2- L'éducation des enfants de nos jours : quel avenir pour la société?

Situation problème

- Etablir la différence entre ***l'éducation traditionnelle*** et ***l'éducation moderne*** (le monde traditionnel et le monde moderne ; le passé et le présent).

Activités :

Activité 1 : La différence entre l'éducation traditionnelle et l'éducation moderne.

- **Consigne** :

- 6- Définis l'éducation.
- 7- Trouves-tu une différence entre l'éducation des enfants d'hier et celle des enfants d'aujourd'hui ? Justifie ta réponse.
- 8- Cite les maîtres de l'éducation d'hier (traditionnelle) et ceux d'aujourd'hui (moderne).
- 9- Précise les moyens utilisés par ces maîtres pour éduquer les enfants d'hier et aujourd'hui.
- 10- Cite les faiblesses (les insuffisances) de ces moyens d'éducation.
- 11- Selon toi, qu'est ce qui explique le manque de respect pour les aînés dans les sociétés actuelles.
- 12- Donne une proposition de solution à ce problème pour ces problèmes.

Synthèse partielle :

- **Réponses possibles :**

- 1- L'éducation est la transmission des connaissances fondamentales de la société. Elle est, selon le Dictionnaire **Robert**, « **la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain et les moyens pour y parvenir** ». Elle est basée sur les connaissances et les pratiques des usages de la société (la politesse, le savoir-vivre, le savoir-être, savoir-parler...).
- 2- Oui, je trouve une très grande différence entre l'éducation des enfants d'hier et celle des enfants d'aujourd'hui.

Justification : L'éducation d'hier (traditionnelle) se caractérise par la transmission des connaissances de bouche à l'oreille ; de père en fils et de générations en générations. c'est-à-dire par l'absence de l'écriture et les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'éducation moderne, par contre, est tous moyens nouveaux permettant à l'homme d'acquérir le savoir. Elle se caractérise par la présence de l'écriture de la peinture en plus de l'oralité.

- 3- Les personnes âgées, et les griots (les parents) étaient les maîtres de l'éducation traditionnelle tandis que de nos jours les parents ont moins contrôles sur les enfants avec la multiplication des sources d'information et de communication.
- 4- Les moyens utilisés par les maîtres du passé étaient « LA PAROLE et L'EXEMPLES » ; c'est-à-dire l'oralité. Les connaissances étaient **transmises de bouche à l'oreille ; de père en fils et de générations en générations**. A la différence d'aujourd'hui où les enfants disposent de multiples sources d'information et de communication qui ne vont pas forcément dans le même sens que les leçons données par les parents. Parmi ces nouveaux moyens d'informations nous retenir : **les livres, la télévision, le téléphone, l'internet, la radio...**
- 5- Les faiblesses (les insuffisances) liées aux moyens d'éducation traditionnelle sont entre autre: la conservation (la disparition des maîtres de la parole), la fragilité et fiabilité par les modifications du contenu réel en plus de cela, il y a **L'OUBLI**. Pour l'éducation moderne, il y a le manque de confidentialité et discrétion : les enfants peuvent avoir tout de suite accès à des leçons destinées à des adultes.
- 6- Selon moi, ce qui explique le manque de respect pour les aînés et les personnes âgées, c'est le manque rigueur, le laxisme, le manque de suivi des parents en plus cela, on peut ajouter le changement du système politique et éducatif en Afrique (le manque de compréhension de la démocratie en Afrique). Les griots, les vieux, les féticheurs et les devins étaient les maîtres et les gardiens de la tradition. De nos jours, les jeunes s'approchent moins aux vieux et les vieux meurent

avec leurs connaissances. D'où cette phrase d'Amadou Hampaté BA « En Afrique ,chaque vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »

La parole joue un rôle sacré et de prédiction. Elle honore ou dégrade celui qui la prononce ou lui à qui elle est destinée.

7- Comme solutions, nous proposons LA RESTAURATION DE L'AUTORITE des maitres.

Evaluation :

Consigne :

- 1 Définis l'éducation.
- 2 Trouves-tu une différence entre l'éducation des enfants d'hier et celle des enfants d'aujourd'hui ?
- 3 Justifie ta réponse.
- 4 Cite les maitres de l'éducation d'hier (traditionnelle) et ceux d'aujourd'hui (moderne).
- 5 Précise les moyens utilisés par ces maitres pour éduquer les enfants d'hier et aujourd'hui.
- 6 Cite les faiblesses (les insuffisances) de ces moyens d'éducation.
- 7 Selon toi, qu'est ce qui explique le manque de respect pour les ainés dans les sociétés actuelles.
- 8 Donne une proposition de solution à ce problème pour ces problèmes.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

L'éducation est la transmission des connaissances fondamentales de la société. Elle est, selon le Dictionnaire **Robert**, « **la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain et les moyens pour y parvenir** ». Elle est basée sur les connaissances et les pratiques des usages de la société (la politesse, le savoir-vivre, le savoir-être, savoir-parler...).

Il existe une très grande différence entre l'éducation des enfants d'hier et celle des enfants d'aujourd'hui. L'éducation d'hier (traditionnelle) se caractérise par la transmission des connaissances de bouche à l'oreille ; de père en fils et de générations en générations. c'est-à-dire par l'absence de l'écriture et les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'éducation moderne, par contre, est tous moyens nouveaux permettant à l'homme d'acquérir le savoir. Elle se caractérise par la présence de l'écriture de la peinture en plus de l'oralité. Les personnes âgées, et les griots (les parents) étaient les maitres de l'éducation traditionnelle tandis que de nos jours les parents ont moins contrôles sur les enfants avec la multiplication des sources d'information et de communication. Les moyens utilisés par les maitres du passé étaient « LA PAROLE et L'EXEMPLES » ; c'est-à-dire l'oralité. Les connaissances étaient **transmises de bouche à l'oreille ; de père en fils et de générations en générations**. A la différence d'aujourd'hui où les enfants disposent de multiples sources d'information et de communication qui ne vont pas forcément dans le même sens que les leçons données par les parents. Parmi ces nouveaux moyens d'informations nous retenir : **les livres, la télévision, le téléphone, l'internet, la radio...**

Les faiblesses (les insuffisances) liées aux moyens d'éducation traditionnelle sont entre autre: la conservation (la disparition des maitres de la parole), la fragilité et fiabilité par les modifications du contenu réel en plus de cela, il y a **L'OUBLI**. La parole était le seul moyen d'échange et de communication, elle avait ses limites parce qu'elle était orale et pouvait facilement être oubliée. Elle pouvait disparaître avec la mort de ses maitres. C'est cette raison qu'Amadou Hampaté Ba disait qu'en Afrique tout vieillard qui c'est une bibliothèque qui brûle.

Pour l'éducation moderne, il y a le manque de confidentialité et discrétion : les enfants peuvent avoir tout de suite accès à des leçons destinées à des adultes. Ce qui explique le manque de respect pour les ainées et

les personnes âgées, c'est le manque rigueur, le laxisme, le manque de suivi des parents en plus cela, on peut ajouter le changement du système politique et éducatif en Afrique (le manque de compréhension de la démocratie en Afrique). Comme solutions, nous proposons LA RESTAURATION DE L'AUTORITE des maitres.

Evaluation :

- 1- Etablis la différence entre l'éducation traditionnelle et l'éducation moderne.

Appui :

Ré médiation : (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Fiche de séquence N°09

UA3

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Communiquer oralement selon des modalités variées.

Composantes :

- Décoder des énoncés oraux liés aux situations de communications les plus variées.
- Prendre part à des conversations sur des situations de la vie courante.
- S'exprimer oralement en contenu.
- Utiliser le langage pour construire des connaissances.

Manifestations :

- Ecouter l'interlocuteur ;
- Identifier les éléments de la situation de communication : qui parle ? à qui ? quand ? où ? de quoi ? de qui ?
- Repérer les informations essentielles en les hiérarchisant.
- Donner son point de vue.

Contenus : **Débat sur les Problème d'aujourd'hui: la question d'emploi dans l'avenir.**

- La question des choix individuels des élèves ;
- Les raisons de ce choix ;
- Propositions de solutions.

Ressources éducatives /Supports :

- Internet, télévision et l'actualité.
- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe
- Envoie des groupes en atelier pendant 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités.

Pré évaluation:

- 1- Etablis le schéma actantiel d'un conte.
- 2- Qu'est ce qui menace la société comme problème ?
- 3- Que penses-tu de l'éducation des enfants de nos jours ?

Situation problème :

- Orientation des élèves vers la filière de leur ambition.

Activités :

Activité 1 : Echange sur le projet personnel des élèves.

Consigne :

- 1- Que veux- tu devenir après tes études ?
- 2- Pourquoi ce choix ?
- 3- Dans ce cas quelle classe dis-tu après la 10^{ème} commune ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Je veux devenir : *journaliste, professeur de français ou philosophie ou mathématiques ..., juge, avocat, médecin, Gendarme, policier, comptable, pilote, commerçant, écrivain...*

- 2- Parce que (mon père ou ma mère) est: journaliste, professeur de français ou philosophie ou mathématiques ..., juge, avocat, médecin, Gendarme, policier, comptable, pilote, commerçant, écrivain...
- 3- La 11^{ème} SES, lettres, sciences...

Evaluation :

Consigne :

- 1- Ces raisons sont-elles suffisantes pour ce choix ?
- 2- Justifie ta réponse.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé : (VOIR réponses possibles)

Evaluation sommative :

- 1- Que veux-tu devenir dans le temps? Justifie ta réponse.

Appui :

Ré médiation : (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Texte : La genèse de la littérature négro-africaine.

Il a été question de littérature « négro-africaine » quand les écrivains noirs ont commencé à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres cultures, leurs propres valeurs et non celles des blancs (leurs anciens maîtres et leurs anciens colonisateurs). L'expression littérature « négro-africaine » écrite désigne la littérature que les noirs africains ou d'origines africaines ont développée dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

Cette littérature est partie de la contestation des conditions socio-économique inhumaines dans lesquelles les esclaves noirs et leurs descendants vivaient en Amérique. La ségrégation raciale, l'inégalité sociale, la misère généralisée et tout cela entretenu par la violence ont amené certains intellectuels nègres à remettre en cause le statu quo, d'abord aux Etats Unis d'Amérique ensuite aux Antilles, en France et enfin en Afrique. Les premiers écrits de la littérature négro-africaine ont été des textes militants, des plaidoyers pour la cause nègres « des essais » avant de passer à d'autres formes de la littérature mondiale : le roman, la poésie et théâtre...

Elle ne concernait donc pas la population arabe du nord-est de l'Afrique qui avait déjà une littérature écrite en langue arabe. Elle ne concernait pas non plus la population blanche du sud. La littérature négro-africaine écrite concernait seulement les africains à la peau noire quelque soit son origine. Il était inconcevable de parler **d'une littérature africaine** tout court car l'Afrique est composée de plusieurs peuples (**les noirs, les arabes et les blancs**) qui avaient déjà une littérature différente chacune et qui avaient des histoires et des civilisations différentes.

Elle concerne seulement les africains noirs qui ont une histoire moderne commune. Il s'agit d'une littérature dont les thèmes sont communs : **l'esclavage, le racisme la marginalisation des noirs, la colonisation, les indépendances, le métissage, l'aliénation culturelle, l'acculturation**, non seulement en Afrique aux U.S.A mais aussi en Europe.

Les précurseurs cette littérature furent Booker T. Washington, William E. Burghardt Du Bois, Langston Hughes, Claude Mac Kay, Sterling Brown, Countee Cullen, Léon Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor.

Fiche de séquence N°10

UA2

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Déchiffrer les signes graphiques,
- Rechercher l'information ;
- Dégager les thèmes principaux

Contenus : La prise de conscience des intellectuels noirs américains : la Genèse de la littérature négro-africaine.

- Définition,
- Le contexte historique,
- Connaître les précurseurs de cette littérature.

-Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : *Le français en 10^{ème} littérature et langues- édition-ASSELAR 2009.*

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail en groupe pendant 30 à 45 mn
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités

Pré évaluation:

- 1- Que veux- tu devenir après tes études ?
- 2- Pourquoi ce choix ?
- 3- Dans ce cas quelle classe dis-tu après la 10^{ème} commune ?

Activités :

Activité 1 : Définition et contexte historique de la littérature négro-africaine.

Consigne :

- 1- Définis la littérature négro-africaine.
- 2- Quel est son contexte historique ?
- 3- Quand a-t-il été question de littérature négro-africaine ?
- 4- Que signifient le mot «nègre » et l'expression « littérature négro-africaine » ?
- 5- Quelle était la population concernée par cette littérature ?
- 6- Cite les thèmes majeurs de cette littérature.
- 7- Cite les précurseurs de cette littérature.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- La littérature négro-africaine est l'ensemble des œuvres dans lesquelles l'homme noir exprime ses valeurs.
- 2- Elle est partie de la contestation des conditions socio-économique inhumaines dans lesquelles les esclaves noirs et leurs descendants vivaient en Amérique.

- 3- Il a été question de littérature « négro-africaine » quand les écrivains noirs ont commencé à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres cultures, leurs propres valeurs et non celles des blancs (leurs anciens maîtres et leurs anciens colonisateurs).
- 4- Le mot « nègre » désigne l'homme noir. Et l'expression littérature « négro-africaine » désigne les œuvres qui ont trait aux hommes noirs.
- 5- La littérature négro-africaine écrite concernait seulement les africains à la peau noire quelque soit son origine.
- 6- Les thèmes majeurs de cette littérature sont communs : ***l'esclavage, le racisme, la marginalisation des noirs, la colonisation, les indépendances, le métissage, l'aliénation culturelle, l'acculturation...***
- 7- Les précurseurs cette littérature furent Booker T. Washington, William E. Burghardt Du Bois, Langston Hughes, Claude Mac Kay, Sterling Brown, Countee Cullen, Léon Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor.

Evaluation :

Consigne :

- 2- Qu'est ce que la littérature négro-africaine ?
- 3- quand a-t-il été question de littérature négro-africaine ?
- 4- cite les thèmes majeurs de cette littérature.
- 5- Cite les précurseurs de cette littérature.

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

La littérature négro-africaine est l'ensemble des œuvres dans lesquelles l'homme noir exprime ses valeurs. Elle est partie de la contestation des conditions socio-économique inhumaines dans lesquelles les esclaves noirs et leurs descendants vivaient en Amérique. Il a été question de littérature « négro-africaine » quand les écrivains noirs ont commencé à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres cultures, leurs propres valeurs et non celles des blancs (leurs anciens maîtres et leurs anciens colonisateurs). Le mot « nègre » désigne l'homme noir. Et l'expression littérature « négro-africaine » désigne les œuvres qui ont trait aux hommes noirs. La littérature négro-africaine écrite concernait seulement les africains à la peau noire quelque soit son origine. Les thèmes majeurs de cette littérature sont communs : ***l'esclavage, le racisme, la marginalisation des noirs, la colonisation, les indépendances, le métissage, l'aliénation culturelle, l'acculturation...***

Les précurseurs cette littérature furent Booker T. Washington, William E. Burghardt Du Bois, Langston Hughes, Claude Mac Kay, Sterling Brown, Countee Cullen, Léon Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor.

Appui :

Ré médiation : (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)

Texte : Le mythe de la liberté

L'émancipation était la clé d'une terre promise. Les chants et les refrains d'alors n'avaient qu'un cri : « liberté ». Larmes et malédictions montaient vers Dieu qui détenait la liberté. Et puis, d'un coup-terriblement- comme cela ne se passe qu'en rêve le jour de liberté vint. En un carnaval sauvage de sang et de passion. Le message porté par des rythmes plaintifs se fit entendre :

Pleurez enfants !

Pleurez, vous êtes libres !

Car Dieu vous a donné liberté !

Depuis, les années ont passé. Dix, vingt, quarante. Quarante années de nouveau. Quarante années de développement. Pourtant, le spectacle sombre demeure, et c'est en vain que nous crions notre immense problème social. La nation n'a pas encore trouvé la paix. L'esclave affranchi n'a pas reconnu en la liberté accordée cette terre promise attendue. En dépit du bien qui fut fait au cours de ces années, l'ombre d'une grande désillusion s'appesantit sur le peuple noir. Désillusion plus amère que toutes, car l'idéal non atteint devient maintenant sans limite. La première décade ne fut qu'un prolongement de cette vaine recherche, et toujours semblait sur le point d'aboutir. Pourtant feu follet, cette liberté devint supplice de tantale désorientant les foules. L'holocauste de la guerre, la terreur exercée par le K.K.K. les mensonges des politiciens, la désorganisation des industries et les contradictions des amis et des ennemis, laissèrent le serf désorienté. Seul subsistait ce cri : « Liberté ».

William Edward Burghardt Du Bois, Ames noires 1903, éd. Présence africaine, paris.

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Déchiffrer les signes graphiques,
- Rechercher l'information ;
- Dégager les thèmes principaux

Contenus : *La prise de conscience des intellectuels noirs américains* : la Genèse de la littérature négro-africaine. (Le **mythe de la liberté**) ; *Ames noires 1903*.

- William Eduard Burghard Du Bois et la littérature négro-africaine.
- Définition et manifestation.
- Etude thématique de la littérature négro-africaine.

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- *Anthologie négro-africaine : Lylian kesteloot.*

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités:

Pré évaluation:

- 1- Qu'est ce que la littérature négro-africaine ?
- 2- Quand a-t-il été question de littérature négro-africaine ?
- 3- Cite les thèmes majeurs de cette littérature.
- 4- Cite les précurseurs de cette littérature.

Activités :

Activité 1 : William Eduard Burghard Du Bois et la littérature négro-africaine.

Consigne :

- 1- Que signifie l'expression : « Le mythe de la liberté, spectacle sombre, K.K.K? »
- 2- Combien d'année a-t-il durée ?
- 3- Qu'est ce qu'une émancipation ?
- 4- Quel était ce cri quotidien des chants et refrains ?
- 5- Qui détenait cette liberté ?
- 6- Qui lançaient les messages plaintifs ?
- 7- Quel était cet immense problème que nous crions ? Le « nous » représente qui dans ce texte ?
- 8- Quel était le bien qui fut fait au cours de ces années ?
- 9- Quelle est cette grande désillusion dont on parle dans ce texte?
- 10- Quel était le seul cri qui subsistait ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- L'expression : « Le mythe de la liberté signifie le rêve pour la fin de l'esclavage. Le spectacle sombre désigne l'esclavage. Le K.K.K. signifie Ku-Klux-Klan (organisation secrète pour éliminer les nègres révolutionnaires.
- 2- Dix, vingt, quarante. Quarante années de nouveau.
- 3- Une émancipation est une libération.
- 4- ce cri quotidien des chants et refrains était celui de la liberté.
- 5- Les américains blancs.
- 6- Les esclaves noirs.
- 7- Le problème de l'abolition de l'esclavage. Le « nous » représente les esclaves: les noirs.
- 8- La promesse de l'abolition de l' »esclavage.
- 9- Le refus de respecter cette décision.
- 10- Le cri de **liberté**.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Quel était ce cri quotidien des chants et refrains ?
- 2- Qui détenait cette liberté ?
- 3- Quel était le bien qui fut fait au cours de ces années ?
- 4- Quel était le seul cri qui subsistait ?

Synthèse générale de la séquence :

Résumé : (VOIR réponses possibles)

Activité 2 : L'analyse thématique du texte.

Consigne :

- 1- Cite les différents thèmes exprimés W.B.DU BOIS dans ce texte.
- 2- Qui est W.B.DU BOIS ?
- 3- Pourquoi a-t-il écrit ce texte ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Les différents thèmes exprimés par W.B.DU BOIS dans ce texte: le thème de la liberté, l'esclavage, d'égalité, l'émancipation, de la souffrance, du racisme, l'exploitation de l'homme par l'homme...
- 2- W.B.DU BOIS est l'un métisse américain: il fut le premier afro-américain à pouvoir faire des études poussées dans les grandes universités américaines avant de décrocher un doctorat en philosophie à l'université de Berlin en Allemagne. Ensuite il consacra sa vie à défendre la cause sa race (noire) aux U.S.A.
- 3- il a écrit ce texte pour réclamer l'abolition définitive de l'esclavage et la liberté des noirs aux U.S.A.

Evaluation :

- 1- Cite les différents thèmes exprimés W.B.DU BOIS dans ce texte.
- 2- Pourquoi a-t-il écrit ce texte ?

Appui :

Ré médiation :(exercices similaires)

Enrichissement :(exercices de niveau supérieur)

Texte : Le handicap de la race.

Etre pauvre est dur. Mais être une pauvre race dans un pays de dollars est vraiment le tréfonds de la dureté. Il ressentit le poids de son ignorance non seulement des lettres, mais aussi de la vie, du travail, des humains. La nonchalance et la maladresse accumulées au cours de décades et de siècles liaient ses mains. Mais son fardeau n'était pas que de pauvreté et d'ignorance. Le sceau rouge de la bâtardise, que deux siècles de souillures légales systématiques de la femme noire a imprimé sur la race, sous-entend non seulement la perte de l'ancienne chasteté africaine, mais aussi le poids héréditaire d'une masse corruptrice. L'adultère blanc menace presque d'oblitération les foyers noirs. Un peuple aussi handicapé ne devrait pas se voir proposer de concourir avec le monde. Au contraire, il faudrait presque lui demander - et lui donner la possibilité - de régler d'abord ses propres problèmes. Mais hélas ! - Tandis que les sociologues dénombrent joyeusement ses bâtards et ses prostituées- l'âme même de l'homme noir est assombri par un vaste désespoir. Les hommes nomment cette ombre préjugé, et doctement l'expliquent comme la défense naturelle de la nature contre le barbarisme, de la science contre l'ignorance, de la pureté contre le crime, des races « supérieures » contre les races « inférieurs ». En réponse, les Noirs disent : « Amen ! », et pleurent. Car cet étrange préjugé se présente comme un juste hommage à la civilisation, à la culture, à l'honnêteté et au progrès. Le Noir s'incline humblement, obéit et se résigne.

William E.B. DU BOIS Ames Noires (1903)

Texte : Le handicap de la race.

Etre pauvre est dur. Mais être une pauvre race dans un pays de dollars est vraiment le tréfonds de la dureté. Il ressentit le poids de son ignorance non seulement des lettres, mais aussi de la vie, du travail, des humains.

La nonchalance et la maladresse accumulées au cours de décades et de siècles liaient ses mains. Mais son fardeau n'était pas que de pauvreté et d'ignorance. Le sceau rouge de la bâtardise, que deux siècles de souillures légales systématiques de la femme noire a imprimé sur la race, sous-entend non seulement la perte de l'ancienne chasteté africaine, mais aussi le poids héréditaire d'une masse corruptrice. L'adultère blanc menace presque d'oblitération les foyers noirs. Un peuple aussi handicapé ne devrait pas se voir proposer de concourir avec le monde. Au contraire, il faudrait presque lui demander - et lui donner la possibilité - de régler d'abord ses propres problèmes. Mais hélas ! - Tandis que les sociologues dénombrent joyeusement ses bâtards et ses prostituées- l'âme même de l'homme noir est assombri par un vaste désespoir. Les hommes nomment cette ombre préjugé, et doctement l'expliquent comme la défense naturelle de la nature contre le barbarisme, de la science contre l'ignorance, de la pureté contre le crime, des races « supérieures » contre les races « inférieurs ». En réponse, les Noirs disent : « Amen ! », et pleurent. Car cet étrange préjugé se présente comme un juste hommage à la civilisation, à la culture, à l'honnêteté et au progrès. Le Noir s'incline humblement, obéit et se résigne.

William E.B. DU BOIS Ames Noires (1903)

Fiche de séquence N°12

UA2

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Lire des textes variés.

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Déchiffrer les signes graphiques,
- Rechercher l'information ;
- Dégager les thèmes principaux

Contenus : *La prise de conscience des intellectuels noirs américains* : la Genèse de la littérature négro-africaine. (Le handicap de la race); *Ames noires 1903*.

- William Eduard Burghard Du Bois et la littérature négro-africaine.
- Etude comparée du texte 1 et 2,
- Etude thématique de la littérature négro-africaine.

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : *Le français en 10^{ème} littérature et langues- édition-ASSELAR 2009*.

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités:

Pré évaluation:

- 1- Qu'est ce qu'une émancipation ?
- 2- Qui détenait cette liberté ?
- 3- Quel était le bien qui fut fait au cours de ces années ?
- 4- Quel était le seul cri qui subsistait ?

Activités :

Activité 1 :

- 1- Explique le titre du texte.
- 2- Définis les mots suivants: nonchalance, maladresse, fardeau...
- 3- Quelle était cette pauvre race et quel pays de dollar?
- 4- Que signifie l'expression tréfonds de dureté ?
- 5- Cite les ignorances dont-ils avaient ressenti le poids ?
- 6- Qu'est qui liaient les mains des noirs ;
- 7- Qu'est ce l'auteur veut dire par l'ancienne chasteté ?
- 8- Qu'est ce qui faisait pleurer les noirs ?
- 9- Explique cette phrase : **s'incline humblement, obéit et se résigne ?**

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Le manque, les faiblesses des noirs.
- 2- (**VOIR dictionnaires**)
- 3- La race noire aux U.S.A.
- 4- La misère totale,

- 5- Ils avaient ressenti le poids de son ignorance non seulement des lettres, mais aussi de la vie, du travail, des humains.
- 6- La nonchalance et la maladresse accumulées au cours de décades et de siècles liaient ses mains.
- 7- La valeur morale, et spirituelle,
- 8- Sa condition de vie misérable,
- 9- La résignation, le fait d'accepter tout sans réaction.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Qu'est ce l'auteur veut dire par l'ancienne chasteté ?
- 2- Qu'est ce qui faisait pleurer les noirs ?
- 3- Qu'est qui liaient les mains des noirs ;
- 4- Quelle était cette pauvre race et quel pays de dollar?

Synthèse générale de la séquence :

Résumé : (voir réponses des consignes)

Activité 2 : L'analyse thématique : (Etude comparée du texte1 et 2)

Consigne :

- 1- Relève les thèmes de ce texte.
- 2- Etablis les points communs et points de divergence entre le texte1 et 2.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Les thèmes de ce texte sont : La pauvreté, du travail forcé, de la bâtardise, (l'adultère, la prostitution), du désespoir, du barbarisme, de l'ignorance, du racisme, la civilisation, aliénation culturelle, résignation.
- 2- ils réclament tous les deux l'abolition définitive de l'esclavage et la liberté des noirs aux U.S.A. C'est un éveil de conscience des noirs.

Evaluation :

Consigne :

Sujet : « je suis nègre, et je me glorifie de ce nom, je suis fier du sang noir qui coule dans veines.»

- ***Commente cette affirmation de W.B.DU BOIS, à l'aide de la technique de dissertation.***

Appui :

Ré médiation :(exercices similaires)

Enrichissement :(exercices de niveau supérieur)

Texte : L'étude des modes et les temps du verbe.

Le mode est la manière générale dont un phénomène se présente, dont une action se fait (le mode vie).

En grammaire, le mode est la manière dont le verbe exprime l'état ou l'action. Il marque les différentes manières d'envisager un fait (une action ou une chose) exprimé par un verbe.

En français, Il existe : le mode indicatif, le mode conditionnel, le mode impératif, le mode subjonctif, le mode infinitif, le mode participe.

Seul le mode indicatif envisage l'action ou le fait comme réel et peut le situer dans le temps (passé, présent et futur). Le mode indicatif est composé de huit(8) temps dont quatre simples et quatre composés. Les quatre temps simples du mode indicatif sont : le présent de l'indicatif, l'imparfait de l'indicatif, le futur simple et le passé simple de l'indicatif. Le passé composé, le plus que parfait, le futur antérieur et le passé antérieur sont les quatre composés. C'est le présent de l'indicatif qui exprime l'état ou l'action au moment où l'on parle : c'est le présent momentané. Il sert aussi à exprimer un fait d'habitude. Il a également une valeur « omni temporelle ». C'est présent de vérité générale ou présent gnominique qui est généralement utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs ou dans les présents de description.

Au mode subjonctif, le verbe exprime un fait comme une nécessité, ou une supposition. Au mode conditionnel, il exprime un fait imaginaire, et au mode impératif un fait à réalisé. Le mode subjonctif est composé quatre temps : le subjonctif présent, le subjonctif passé, l'imparfait du subjonctif et le plus que parfait du subjonctif.

Le mode conditionnel est composé deux temps : le présent du conditionnel et le conditionnel passé.

Le mode infinitif est composé de deux temps : l'infinitif présent et l'infinitif passé. Le mode participe est composé de deux temps : le participe présent et le participe passé.

La grammaire du français 5^{ème}, ed. BELIN, PP:108

Fiche de séquence N°13

UA2

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} commune

Date :/...../.....

06Heures

Compétences :

- Lire des textes variés

Composantes :

- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Juger un texte.

Manifestations :

- Repérer la structure de la langue (grammaire, vocabulaire) ;
- Identifier la chronologie des événements (outils lexicaux, outils grammaticaux) ;
- Caractériser le style (structure linguistique de base, technique d'écriture, figure de styles).

Contenus : Les valeurs modales et temporelles des verbes.

- Définition des modes et temps,
- Les valeurs des modes et les temps.

Ressources éducatives / supports

- Manuels scolaires (Français en 10^{ème} Littérature et langue Ed. Asselar-2009.

Stratégies d'animation :

- Techniques de pédagogie active (travail en groupe de 30 à 45 mn)

Déroulement des activités :

Pré-évaluation

Consigne :

1°) Cite les thèmes majeurs du roman réaliste africain.

Activités :

Activité1 : Les valeurs spécifiques des modes et les temps.

1°) Définis le mode dans sa conception grammaticale.

2°) Donne la particularité des différents modes exprimés dans ce corpus.

3°) Quelle différence y - a - t - il entre les modes personnels et les modes impersonnels ?

4°) Cite les temps du mode indicatif.

Synthèse de l'activité1

Réponses possibles :

1°) Le mode en grammaire est la manière par laquelle le verbe exprime l'action ou l'état du sujet.

2°) - Le mode indicatif est le mode du réel, de la certitude.....

- Le mode conditionnel est le mode de l'incertitude, de l'hypothèse, de l'imagination....
- Le mode subjonctif est le mode de la nécessité, de la possibilité ou de la supposition....
- Le mode impératif est le mode du commandement, de l'ordre, du conseil, de la prière.....

3°) Les modes personnels sont les modes de variation de temps et de personne ; alors que les modes impersonnels ne connaissent pas de variation de personne.

4°) Le mode indicatif est composé de 8 temps dont 4 temps simples et 4 temps composés.

Evaluation :

Consigne:

1°) Cite les 4 temps simples et les 4 temps composés du mode indicatif.

Activité2 : Le schéma des temps et des modes.

Consignes

1°) Etablis le schéma des modes et les temps.

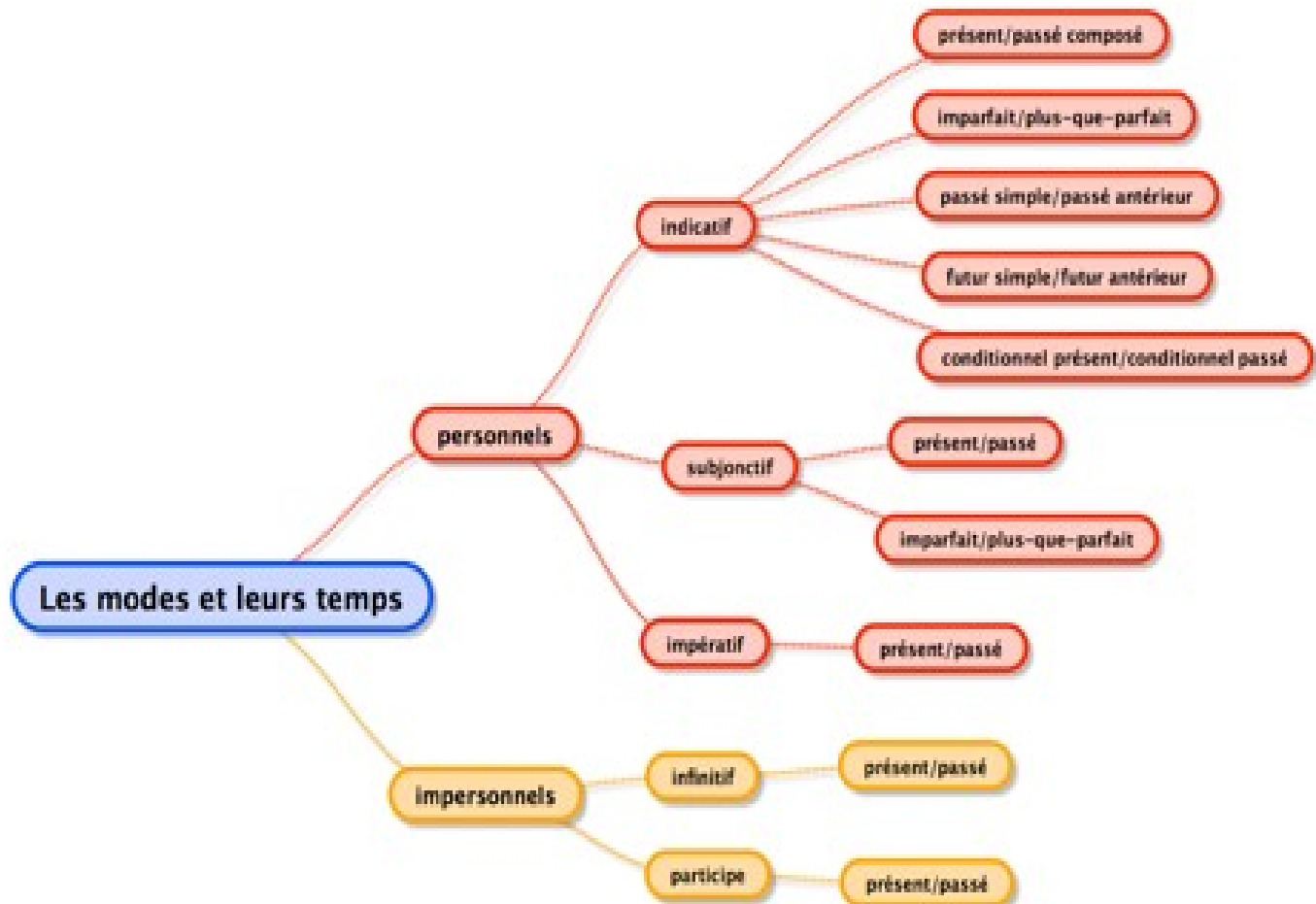
2°) Conjugue l'auxiliaire « avoir et être » à tous les temps du mode indicatif et à toutes les personnes.

3°) Conjugue les verbes suivants à tous les temps et à tous les modes : aimer, grandir, prendre, boire.

Synthèse de l'activité2

Réponses possibles :

1°)



2°) Etre

Indicatif

Présent

je suis
tu es
il est
nous sommes
vous êtes
ils sont

Passé simple

je fus
tu fus
tu fus

Passé composé

j'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Passé antérieur

j'eus été
tu eus été
il eut été

Imparfait

j'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Futur simple

je serai
tu seras
il sera

Plus-que-parfait

j'avais été
tu avais été
il avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Futur antérieur

j'aurai été
tu auras été
il aura été

il fut	nous eûmes été	nous serons	nous aurons été
nous fûmes	vous eûtes été	vous serez	vous aurez été
vous fûtes	ils eurent été	ils seront	ils auront été
ils furent			

Avoir

Indicatif

Présent	Passé composé	Imparfait	Plus-que-parfait
j'ai	j'ai eu	j'avais	j'avais eu
tu as	tu as eu	tu avais	tu avais eu
il a	il a eu	il avait	il avait eu
nous avons	nous avons eu	nous avions	nous avions eu
vous avez	vous avez eu	vous aviez	vous aviez eu
ils ont	ils ont eu	ils avaient	ils avaient eu
Passé simple	Passé antérieur	Futur simple	Futur antérieur
j'eus	j'eus eu	j'aurai	j'aurai eu
tu eus	tu eus eu	tu auras	tu auras eu
il eut	il eut eu	il aura	il aura eu
nous eûmes	nous eûmes eu	nous aurons	nous aurons eu
vous eûtes	vous eûtes eu	vous aurez	vous aurez eu
ils eurent	ils eurent eu	ils auront	ils auront eu

3°) Voir tableau

Synthèse générale :

Evaluation sommative :

Consignes :

Appui :

Rémédiation :

Enrichissement.

Texte : Le mouvement de la négritude.

Après le vent de l'Amérique noire (la prise de conscience de 1903) et la Nègro-rennaissance aux États-Unis de 1918-1928, c'est en 1932 que germèrent à Paris les grains de la révolte des intellectuels avec le manifeste de « LEGITIME DEFENSE » et le journal de « L'ETUDIANT DE NOIR » en 1934-1940. C'est ainsi que fut menée une véritable révolution culturelle et qui donne naissance au mouvement de la négritude qui n'était autre, au départ, que « le mouvement tendant à rattacher les Noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leur âme »

Ce mot est un néologisme que Césaire a employé pour la première fois dans **le cahier d'un retour aux pays natal 1939** ; Voici une des définitions que Césaire en donne : « la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture ». Mais, avec le temps, ce concept de négritude s'est développé et il est nécessaire d'en délimiter aujourd'hui l'étendue. On peut dire, comme définition générale, que la négritude est la façon dont les Nègro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire le monde qui les entoure, la nature, les gens, les événements : c'est aussi la façon dont ils créent. Cette conception de la vie est déterminée par deux sortes de phénomènes : **les phénomènes de civilisation et les phénomènes historiques**.

« Il n'y a pas de peuple sans culture » a écrit Lévi-Strauss. L'Afrique a depuis l'antiquité produit des cultures si riches et si originales que le savant allemand Léo Frobenius constatait dans son livre (**Histoire de la civilisation africaine, NRF, Paris en 1906**) qu'il existait vraiment une civilisation africaine. Tous les ethnologues- **spécialistes de l'étude des civilisations**- sont d'accord d'aujourd'hui pour reconnaître que l'Afrique a inventé une civilisation qu'on ne trouve nulle part ailleurs, parfaitement valable et intéressante... « L'idée du nègre barbare est une invention européenne » a écrit Léo Frobenius. Les phénomènes historiques s'expliquent par la traite des noirs et l'esclavage.

Anthologie négro-africaine, Lilyan Kesteloot, marabout université, (PP : 80-81)

Texte : Le mouvement de la négritude.

Après le vent de l'Amérique noire (la prise de conscience de 1903) et la Nègro-rennaissance aux États-Unis de 1918-1928, c'est en 1932 que germèrent à Paris les grains de la révolte des intellectuels avec le manifeste de « LEGITIME DEFENSE » et le journal de « L'ETUDIANT DE NOIR » en 1934-1940. C'est ainsi que fut menée une véritable révolution culturelle et qui donne naissance au mouvement de la négritude qui n'était autre, au départ, que « le mouvement tendant à rattacher les Noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leur âme »

Ce mot est un néologisme que Césaire a employé pour la première fois dans **le cahier d'un retour aux pays natal 1939** ; Voici une des définitions que Césaire en donne : « la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture ». Mais, avec le temps, ce concept de négritude s'est développé et il est nécessaire d'en délimiter aujourd'hui l'étendue. On peut dire, comme définition générale, que la négritude est la façon dont les Nègro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire le monde qui les entoure, la nature, les gens, les événements : c'est aussi la façon dont ils créent. Cette conception de la vie est déterminée par deux sortes de phénomènes : **les phénomènes de civilisation et les phénomènes historiques**.

« Il n'y a pas de peuple sans culture » a écrit Lévi-Strauss. L'Afrique a depuis l'antiquité produit des cultures si riches et si originales que le savant allemand Léo Frobenius constatait dans son livre (**Histoire de la civilisation africaine, NRF, Paris en 1906**) qu'il existait vraiment une civilisation africaine. Tous les ethnologues- **spécialistes de l'étude des civilisations**- sont d'accord d'aujourd'hui pour reconnaître que

l'Afrique a inventé une civilisation qu'on ne trouve nulle part ailleurs, parfaitement valable et intéressante...
« L'idée du nègre barbare est une invention européenne » a écrit Léo Frobenius. Les phénomènes historiques s'expliquent par la traite des noirs et l'esclavage.

Anthologie négro-africaine, Lilyan Kesteloot, marabout université, (PP : 80-81)

Fiche de séquence N°14

UA2

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Ecrire des textes variés.

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Identifier le type de texte
- Tenir compte de ses centres d'intérêts, de ses habitudes et de ses attitudes ;
- sélectionner les idées.
- Relever les informations véhiculées par le texte.

Contenus : Evolution de la littérature négro-africaine : ***le mouvement de la négritude***

- Contexte historique.
- Définition.
- Evolution

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves ; Elève-Professeur.
- Supports : ***l'Anthologie négro-africaine, Lilyan KESTELOOT*** ;

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités

Pré évaluation:

- 1°) Définis la situation de communication.
- 2°) Cite les éléments ou les caractéristiques de la situation de communication.

Activités :

Activité 1 : Définition et Contexte historique du mouvement de la négritude

Consigne :

- 1- Quelle est l'origine du mouvement de la négritude.
- 2- Quel était son objectif au départ?
- 3- D'où le mot négritude ?
- 4- Quelle définition fut donnée au mot négritude par son créateur ?
- 5- De nos jours, quelle définition donne-t-on à ce mot ?
- 6- Cite les deux phénomènes marquant la négritude
- 7- D'où vient l'idée « nègre barbare » ? justifie ta réponse.
- 8- Qu'est ce qui explique le phénomène historique de la négritude ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1- Après le vent de l'Amérique noire (la prise de conscience de 1903) et la Nègro-rennaissance aux États-Unis de 1918-1928, c'est en 1932 que germèrent à Paris les grains de la révolte des intellectuels avec le manifeste de « LEGITIME DEFENSE » et le journal de « L'ETUDIANT DE NOIR » en 1934-1940. C'est ainsi que fut menée une véritable révolution culturelle et qui naissances au mouvement de la négritude

- 2- Au départ, son objectif n'était autre que « le mouvement tendant à rattacher les Noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leur âme »
- 3- Ce mot est un néologisme que Césaire a employé pour la première fois dans **le cahier d'un retour aux pays natal 1939** ;
- 4- Voici une des définitions que Césaire en donne : « la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture ».
- 5- Mais, avec le temps, ce concept de négritude s'est développé et il est nécessaire d'en délimiter aujourd'hui l'étendue. On peut dire, comme définition générale, que la négritude est la façon dont les Négro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire le monde qui les entoure, la nature, les gens, les événements : c'est aussi la façon dont ils créent.
- 6- Cette conception de la vie est déterminée par deux sortes de phénomènes : **les phénomènes de civilisation et les phénomènes historiques**.
- 7- « L'idée du nègre barbare est une invention européenne » a écrit Léo Frobenius
- 8- Les phénomènes historiques s'expliquent par la traite des noirs et l'esclavage.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Quelle est l'origine du mouvement de la négritude.
- 2- Quel était son objectif au départ?
- 3- D'où le mot négritude ?

Synthèse générale de la séquence :

Résumé :

Après le vent de l'Amérique noire (la prise de conscience de 1903) et la Négro-renaissance aux États-Unis de 1918-1928, c'est en 1932 que germèrent à Paris les grains de la révolte des intellectuels avec le manifeste de « LEGITIME DEFENSE » et le journal de « L'ETUDIANT DE NOIR » en 1934-1940. C'est ainsi que fut menée une véritable révolution culturelle et qui naît au mouvement de la négritude. Au départ, son objectif n'était autre que « le mouvement tendant à rattacher les Noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leur âme »

Ce mot est un néologisme que Césaire a employé pour la première fois dans **le cahier d'un retour aux pays natal 1939** ;

Voici une des définitions que Césaire en donne : « la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture ».

Mais, avec le temps, ce concept de négritude s'est développé et il est nécessaire d'en délimiter aujourd'hui l'étendue. On peut dire, comme définition générale, que la négritude est la façon dont les Négro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire le monde qui les entoure, la nature, les gens, les événements : c'est aussi la façon dont ils créent.

Cette conception de la vie est déterminée par deux sortes de phénomènes : **les phénomènes de civilisation et les phénomènes historiques**.

« L'idée du nègre barbare est une invention européenne » a écrit Léo Frobenius

Les phénomènes historiques s'expliquent par la traite des noirs et l'esclavage.

Activité 2 : Les thèmes du mouvement de la négritude.

Consigne :

- 1- Cite les auteurs du mouvement de la négritude.
- 2- Dégage les différents thèmes de ce mouvement.

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 1 - Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, Léopold Sedar Senghor.....

- 2 - **Union** (*rattacher les Noirs de nationalité et de statut français*) ; **revalorisation** des valeurs traditionnelles africaines, *la fin du racisme* ; **la lutte contre la résignation** ; **la libération nationale africaine (la fin de la colonisation)**...

Evaluation :

- 1- Cite les auteurs du mouvement de la négritude.
- 2 - Dégage les différents thèmes de ce mouvement

Appui :

Ré médiation (exercices similaires)

Enrichissement (exercices de niveau supérieur)

Texte : La ponctuation et l'accentuation.

Les énigmes: Lors d'un combat, un homme tue son père qui meurt sur le coup. L'homme est blessé et transporté à l'infirmerie. Le docteur chargé de l'examiner se penche sur la civière et s'écrie : « Mon Dieu, c'est mon fils !!! » Comment est-ce possible ?

Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Un petit garçon affirme : « j'ai autant de frères que de sœurs ». Ça sœur répond : « j'ai deux fois plus de frères que de sœurs ». Combien y'a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Un homme regarde un portrait. Quelqu'un lui demande qui il regarde. L'homme répond alors : « je n'ai ni frère, ni sœur mais le père de l'homme représenté ici est le fils de mon père ». De qui l'homme regarde t-il le portrait ?

Voici une suite logique : L.M.M.J. ???

Complète-la.

Julia il PAIO, *Les grands énigmes*, tome II, 2008.

Texte : La ponctuation et l'accentuation.

Les énigmes: Lors d'un combat, un homme tue son père qui meurt sur le coup. L'homme est blessé et transporté à l'infirmerie. Le docteur chargé de l'examiner se penche sur la civière et s'écrie : « Mon Dieu, c'est mon fils !!! » Comment est-ce possible ?

Un garçon et une fille sont nés le même jour ; de même la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont ni jumeaux ni faux-jumeaux. Comment cela se peut-il ?

Un petit garçon affirme : « j'ai autant de frères que de sœurs ». Ça sœur répond : « j'ai deux fois plus de frères que de sœurs ». Combien y'a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Un homme regarde un portrait. Quelqu'un lui demande qui il regarde. L'homme répond alors : « je n'ai ni frère, ni sœur mais le père de l'homme représenté ici est le fils de mon père ». De qui l'homme regarde t-il le portrait ?

Voici une suite logique : L.M.M.J. ???

Complète-la.

Julia il PAIO, *Les grands énigmes*, tome II, 2008.

Fiche de séquence N°07

UA1

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 10^{ème} Commune

Date :/...../.....

02Heures

Compétence :

- Ecrire des textes variés.

Composantes :

- Réfléchir à sa pratique d'écriture.
- Produire un texte en fonction de la situation de communication.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations :

- Déterminer des stratégies d'écriture ;
- Utiliser des techniques appropriées,
- Caractériser les structures de base, les techniques d'écriture

Contenus : La ponctuation et l'accentuation.

.Définition .

.Les différents signes de ponctuation et d'accentuation

Le rôle des signes de ponctuation et d'accentuation

Ressources éducatives /Supports :

- Ressources humaines : professeurs-élèves ; élèves-élèves
- Ressources matérielles : *Le français en 10^{ème} littérature et langues- édition-ASSELAR 2009.*

Stratégies :

- Technique de pédagogie active : travail de groupe de 30 à 45 min
- En plénière chaque groupe présente sa production 5 à 10mn
- Synthèse des productions
- Evaluation

Déroulement des activités:

Pré évaluation:

- 3- Définis la situation de communication.
- 2- Cite les éléments ou les caractéristiques de la situation de communication.
- 3- Qu'est ce qu'un émetteur ?quel est son but ?
- 4- Qu'est ce qu'un récepteur ?quel est son rôle ?
- 5- Donne les autres éléments la situation de communication.

Activités :

Activité 1 : Définition de la ponctuation et l'accentuation.

Consigne :

- 5- Définis la ponctuation et l'accentuation.
- 6- cite les différents signes de ponctuation et d'accentuation que nous retrouvons dans e texte.
- 7- Cite d'autres signes de ponctuation et d'accentuation s'il y'a lieu.
- 8- A quoi servent la ponctuation et l'accentuation ?

Synthèse partielle :

Réponses possibles :

- 4- La ponctuation est l'action de ponctuer, c'est-à-dire l'action de mettre des signes de ponctuation dans un texte.
L'accentuation est l'action d'accentuer, c'est-à-dire l'action de mettre des signes d'accentuation dans un texte.

- 5- Les différents signes de ponctuation et d'accentuation que nous retrouvons dans e texte sont: ***le point, le point virgule, les points de suspension, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les deux points, la virgule, les guillemets, le tiret...***
- 6- les astérisques, les crochets, les parenthèses...
- 7- La ponctuation et l'accentuation servent à faciliter la lecture d'un texte.

Evaluation :

Consigne :

- 1- Définis la ponctuation et l'accentuation.
- 2- cite les différents signes de ponctuation et d'accentuation que tu connais.
- 3- A quoi servent la ponctuation et l'accentuation ?

Synthèse générale de la séquence :

Résumé (VOIR réponses possibles)

Evaluation sommative : (un court texte à ponctuer et accentuer)

Appui :

Ré médiation: (exercices similaires)

Enrichissement : (exercices de niveau supérieur)